### EPREUVE

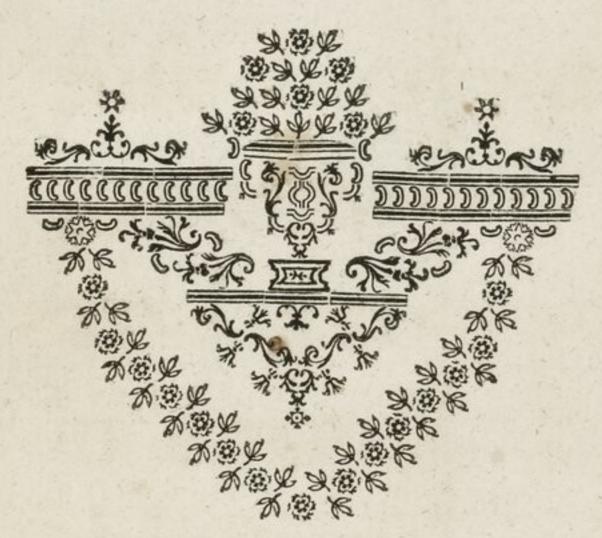
DES

### CARACTERES

DE LA FONDERIE

DE

NICOLAS GANDO.



A PARIS,

Cloistre Saint Julien le Pauvre, près la rue Galande.

M. DCC. XLV.

De l'Imprimerie de JACQUES GUERIN.

## SHARDAARAS BELA FONDERIE

MICOLAS GAIDO.

U C

BIRASIA

Floidre Saint Falica le Pauvie, près la une Galande.

M. D.C.C. K.L.W.

The Planpaine de lacours Gurning

### Gros Canon Ordinaire. Numero I.

verent un Temple sous le nom de Jupiter Indiges: ce qui est une pure apothéose;

car Indiges signifie Déifié.

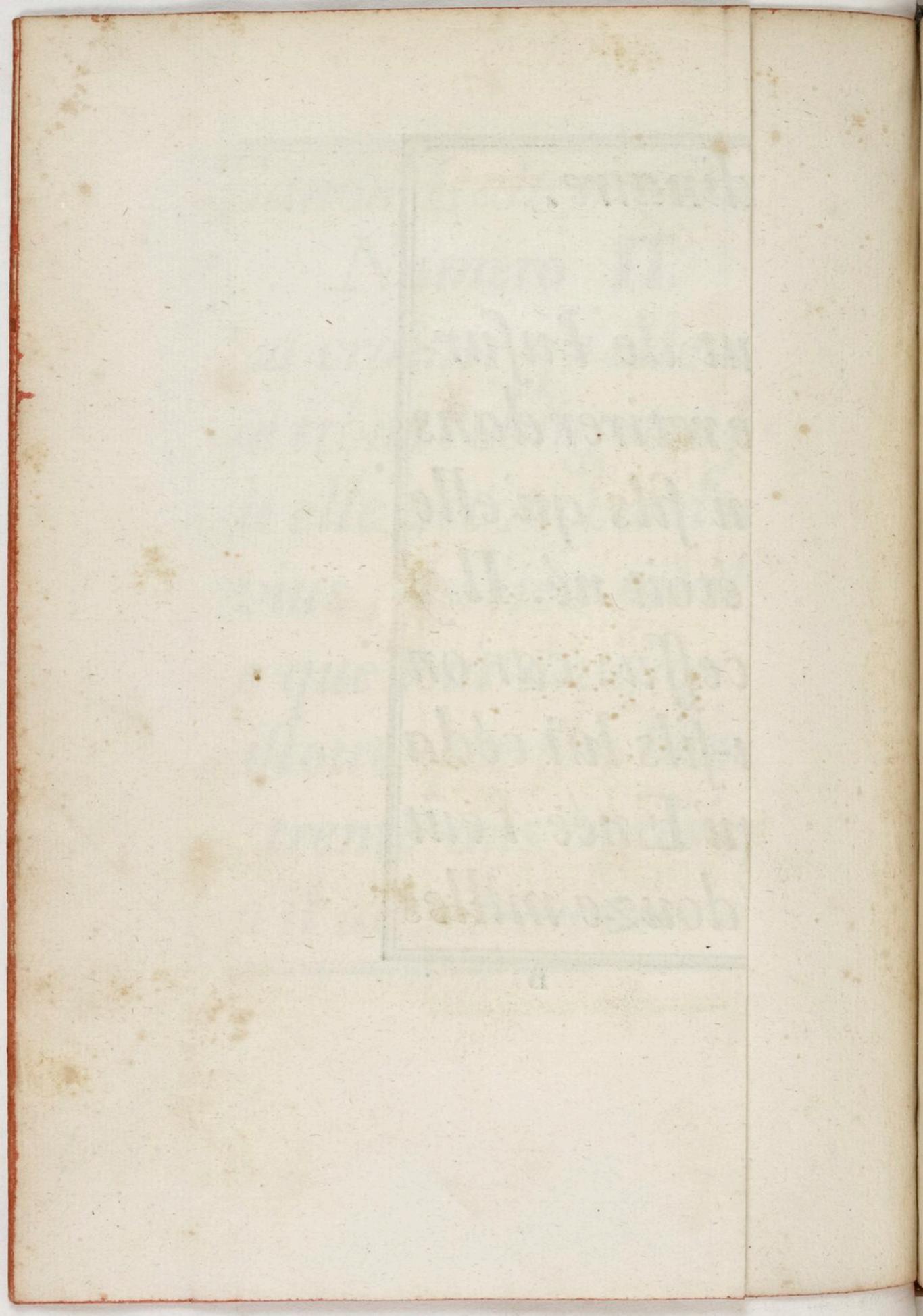
Ascagne fils d'Enée & de Créuse, succéda à son pere, quoique le roïaume appartînt de droit à sa belle-mere Lavinie. Elle étoit grosse quand son époux mourut: ainsi Ascagne étoit doublement

IND GOTTON DING INII 25 WHE THE . Thomasha omber medici abbol onb shirters thing: district

### Gros Canon Italique Ordinaire. Numero II.

coupable. La crainte qu'elle eut de l'usurpateur de son trône l'obligea à se retirer dans une forêt, où elle accoucha d'un fils qu'elle nomma Silvius, du lieu où il étoit né. Il y a apparence que leur division cessa: car on voit par l'histoire que son beau-fils lui céda Lavinium, trente ans aprés qu'Enée l'eut fondé, & qu'il alla demeurer à douze milles

E



#### Gros Canon Maigre Ordinaire, Numero III.

Syracuse contenoit quatre différentes villes, & avoit vingt-deux milles de circuit. Sa situation sur une montagne, ses remparts & la multitude de ses habitans, entre lesquels on comptoit le sameux Archimede, sembloient la rendre imprenable. Ce sut principalement cet ingenieur qui en retarda la prise durant près de trois ans, par des inventions toutes

deanno eluagnich Mon Mild Tollar u.ongmomomoriu diabitans, entided chancede, femble principalentent le durant pres de

#### Gros Canon Italique maîgre, Numero IV.

toutes nouvelles, par des machines, qui tantôt portoient le feu dans les vaisseaux ennemis, tantôt les brisoient ou les couloient à fond par des pierres & de poutres d'une grosseur prodigieuse lancées avec violence que rien n'arrêtoit, & enfin en démontant toutes les machines, dont les assiégeans se servoient pour battre la place. Plus d'une fois Marcellus sut contraint d'éloigner sa flotte territor for for- I me to the Tourne a figure who was Service of the servic 1888 EDMELES 1882 set poses butter

# PETIT CANON. Numero V.

c'étoit une loi chez les Romains, d'abandonner aux soldats le pillage d'une ville prise d'assaut.

Marcellus se conforma malgré lui à cet usage, & vit à regret la désolation, d'une ville si florissante. Il réserva néanmoins les ouvrages les plus exquis, asin de les envoyer à Rome, pour qu'elle jugeât du prix de sa conquéte. Il avoit

# PHOMAONING.

o'étoit une loi chez les Roinains , d'abandenner aux l'oldats le pillage d'une visle prife d'affaut.

Marcellus se conservamalgrésui à cet usage, & vit à regret la descritante. Il d'une ville si florisante. Il réserva-néanmoins les ouvrages les plus extinis, assi de les envoyer à Rouse, pour qu'elle jugeât du pri de se conquete. Il avoit de sa conquete. Il avoit

# Petit Canon Italique. Numero VI.

principalement recommandé que l'on épargnât Archimede:mais l'application de ce grand homme à l'étude lui coûta la vie. Fortement occupé d'un problème, il n'entendit point par malheur le bruit que font d'ordinaire les vainqueurs & les vaincus dans une place emportée l'épée à la main, & il fut tué dans son Cabinet.

PETTI CANON ITALIQUE. Namero VI. principalement recommande que l'ou éparence desedermiede: mais l'applicarion de ce grand homsee a l'élude lui conta da cue. L'orrement occupé d'un problemes And we enternant point part of the to brief sup the the struct to animality to a substitute of

### PARANGON GROS ŒIL Numero VII.

cabinet, ignorant encore la destinée de sa patrie. Marcellus parut inconsolable de la mort d'Archimede, & prit soin lui-même de ses funérailles.

L'éloignement des consuls ne leur permettoit pas d'assembler les comices pour proceder à une élection des consuls, on s'adressa au plus ancien qui confera la dictature à C. Claudius Centho; celui-ci fit Fulvius Flaccus général de la cavalerie. Durant le long siége de Siracus, la guerre que faisoient ailleurs les Romains & les Carthaginois, étoit mélée de part & d'autre d'évenemens

## THE SOME VIOLENMAN

eabinet, ignorant encore la deftilatée de la patricia Marcellas parutinconfolable, de la mort, d'Archimede, destit fom lui-même de fes fu-

ndraille's.

permenoit has d'affembler les comices pour proceder a une élactiencies contin on adreits au plus
ancien qui confeta la dictature a Candina Centro carai ci ni ful
vias le lactus général de la cavalemé. Durant le long fiège de Siraculé, la guerre que faifoient ailleurs les
mélée de part & d'autre d'évenemélée de part & d'autre d'évene-

## GR. PARANGON ITALIQUE, Numero VIII.

nemens bons & mauvais. Annibal avoit surpris la ville de Tarente, aidé de quelques citoyens insidéles, mais sans pouvoir s'emparer de la citadelle. Il s'obstinoit cependant à la réduire, esperant qu'en devenant maitre de cette place & y laissant une forte garnison, il tiendroit tout le pays dans l'obéyssance.

Les Romains d'un autre côté assiegerent Capouë & en pousserent les attaques
si vivement, qu'elle n'étoit plus capable
d'une longue résistance. Sa réduction étoit
de trop grande conséquence pour qu' Annibal ne s'y opposât pas. Il alla donc au secours de la place. Les Romains avertis de
son dessein, ne changerent rien au leur,
cattendirent tranquillement l'ennemi.

## CR. PARANGON ITALIQUE.

nements bons Transuvais. Annibal avoid for the forest series to ville, de Torente, aidé de quelques ciroyens infidéles, mais fins pour coir s'empraver de la citadelle. Il s'obstitueir cependant à la réduire, esperant qui en devenant maisre de cerre place & y la signature de cerre place & y la four les farte garnison, il tiendroir tout le pays dans l'obéyssance.

Les Romains d'un autre côcé affiegevent Capone C'en ponsserni les arraques
si vivement, qu'elle d'étoit plus capable
i enc longue résiseure. Su réduction étoit
us n'ap grande conssequence pour qu'an
nibalme s'y opposite pas. Il alludone au se
cours de la place. Les Romains avertis de
son dostein, ne changerent rien au teur

#### PARENGON ROMAIN, Numero IX.

Les Romains depuis leur derniere guerre contre les Latins, n'en avoient plus avec aucun peuple, quand celle des Arunciens & des Sidicins commença. Les Arunciens s'étoient donnés à la république il y avoit déjà du tems, de forte qu'il y alloit de fon devoir de les affister, & c'étoit aussi l'intention du sénat, mais abandonnés à eux-mêmes par la nonchalance des consuls, ils furent vaincus & traités si rigoureusement de leurs ennemis, qu'ils se virent réduits à quitter leur ancienne demeure, & à s'aller établir à Suessa, nommée dans la suite Arunca.

Les Sidicins orgueilleux de ce succès, firent l'année suivante une ligue avec quelques villes voisines, & sur toute avec les habitans de Cales, main-

tenant

## PARENGON ROMAIN, Numero IX.

Les Romains depuis leur derniere guerre contre les Latins, n'én avoient plus avec aucun peuple, quand celle des Arunciens & des Sidicins commenta. Les Arunciens & des Sidicins commententique il y avoit des du tems, de forte qu'il y alloit de lon devont de les affifter, & c'étoit aufii l'intention du lénat, mais abandonnés à eux-mêmes par la nonchalance des confuls, ils furent vaincus & traités di rigoureulement de leurs ennemis, qu'ils fe virent prest de leurs ennemis, qu'ils fe virent réduits à quitter leur ancienne demeure de leurs ennemis, qu'ils fe virent reduits à quitter leur ancienne demeure, & à s'aller établir à Sueffa, nommée dans la faire Arunca, mée dans la faire Arunca,

Les Sidicies orgueilleux de ce fucsès, firent l'année fuivance une ligue avec quelques villes voitines, et fur coure avec les habitans de Cales, main-

tenant

#### PARANGON ITALIQUE, Numero X.

tenant Calvi en Umbrie, & revinrent attaquerl es Arunciens, dans l'esperance de les subjuguer sans retour. Et cela seroit sans doute arrivé, si Valerius Corvus, un des grands genéraux de son tems, & consul pour la quatriéme fois, n'eut appris aux Sidicins & à leurs alliés par une victoire complete, combien la protetion des Romains, étoit puissante & redoutable.

Cales en fit une triste expérience; car assiégée or prise, les consuls de l'année suivante y envoierent une colonie de deux mille cinq cens hommes qui changerent, bien la destinée de ses imprudens citoïens.

Les triomphes étoient devenus si communs à Rome, qu'il est presque inutile de dire que Corvus obtint celui qu'il méritoit, Il est plus à propos de remarquer que sous son consulat il y eut un dictateur, sa

### PARANGONITHLIQUE;

tomast Calvi en Umbrio, Co revinvent
atriaqueri es irracciens, dans l'esperance
de les subjuguer sans revour. Li cela serois sans dantessorivé, si l'alerius Coscons, un des grands generaux de son reus.

consist peur la quarrière sons eins, n'enappris aux Sidicies C' a leurs allies par
rase victoire complete, cembien la protedeutable.

Cales on fit one trifte constitue; sand affingee of project les constitus de dannée fairoante y envoierent une colonie de deux mals cous de course de deux mals cous de course de fer amprile course de fer ampril deux deux en al les tribunges etoient devenus fi commande de deux devenus fi commande de devenus fi commande de devenus fi commande de devenus que s'auxile de devenus que forcas obstat celus que l'auxilierent fous forcas de remanduer que fous fou confulat il y eur un dictateur, fa

### PETIT PARANGON ROMAIN. Numero XI.

Ceux-ci étoient réduits à douze cens hommes, ou (comme d'autres le prétendent) à six cens seulement, quand ils arriverent en Italie, échapés à la fureur des flammes qui venoient de réduire Ilium en cendres, & sauvés des flots de la mer sur laquelle ils avoient erré trois ans. Leur calamité plus connuë que celle de tant d'autres villes célébres, a fait la plus sûre époque de la Chronologie. Cette époque commença l'an du Monde 2824. & quatre cens ans avant la fondation de Rome, pendant que Latinus regnoit sur le Latium. Ce Prince généreux, compatissant aux malheurs d'Enée & de ses compagnons, le reçut avec bonté, & pour le retenir chez lui par des liens aussi forts que doux, il lui donna Lavinie sa fille en mariage. Turnus Roi des Rutules, ne vit qu'avec déplaisir un étranger possesseur



### PETTI EARANGON ROBIALNI

Ceux-ci étoient réduits à doune cens hommes, ou (comme d'aurres le prétend dans) & for viera leafendant, quand ils med riverent en Italie, échapés à la fureur des Planumes ani vensione de reduire Hium enti cendrest & fairest des flags de la mer fuil aqualle ils evoient tite sens aus. Letall calamité plus comme que celle de fanti d'autres villes célébres, a fair la plus suire Proque de la Chronologie. Cette appendit commence Law du Monde rest de quell tre cens ans avant la ropdation de Romes spendant que Laninus regnoir lur le Lass minna Ce Pance venereux, companifiare hay malheurs d'Ende de de les compett Ignons, le reçut avec bonse, & péur le percent chez harpar des liens auffi fores que doux, il bui donna Lavinic in fille en mar dage, i umus Koi des Hafales ; ne va qu'avec déplaifir un épranger pesseud

### PETIT PARANGON ITALIQUE. Numero XII.

d'un bien qu'il avoit lui-même desiré, & il essaia de s'en venger en lui déclarant la guerre. Elle ne fut pas longue; la mort de Turnus rendit bientôt la tranquillité au Latium, & assura à Enée le sceptre que Latinus lui laissa en mourant, comme un héritage qui appartenoit à l'époux de sa fille.

Enée maître de l'état fonda une nouvelle ville à l'orient de Laurentium, & à cinq ou six milles de cette capitale. Il la nomma Lavinie, en considération de sa femme; & afin que les Troïens & les Latins ne formassent plus qu'un même peuple, il sit du nom de ceux-ci un nom commun à tous les deux. Le regne d'Enée tué dans la guerre qu'il eut contre Mezence Roi des Hétruriens, aujourd'hui les Toscans, dura peu. Les Latins pleins de vénération pour la mémoire de ce vertueux Prince, lui éle-

### 

d'un ban qu'il araie lui-maux defiré, c'il gi oplica de i en monter en les déclarant le gistère, delle no fue par longue; la more de l'intent rendu bienco la reanquillèse que Latinn, et allèra à l'iné la fapere que Latins, les luiss en nouvens, comme en l'étries, qu'i apparence à l'époux de fai

Electrical states of their fonds and noted and all the states of the state entire and the states of the states of

#### GROS ROMAIN GROS ŒIL, Numero XIII.

Les deux années suivantes surent emploiées à la guerre contre les Privernates, qui à la solicitation de Vitruvius Vaccus, homme dissingué chés les Arunciens, avoient commencé les hostilités. La premiere campagne s'ouvrit, & sinit par une bataille que gagnerent les Romains: & à la seconde, Vitruvius tomba vis entre leurs mains, & Privernum, maintenant Piperno, se rendit. L'auteur de cette guerre & les principaux chess de la nation payerent de leur tête la faute, qu'ils avoient faite.

Le reste des habitans, que les vainqueurs épargnerent, eut le sort ordinaire à ceux qui se soumettoient. Un fait aussi peu considerable est contemporain à une des plus singulieres époques de l'histoire universelle; je parle de l'année qu'Alexandre renversa l'empire des Perses, & sonda celui des Macedoniens ce sut la soixante & uniéme de puis l'incendie de Rome par les Gaulois. L'exemple des Privernates auroit du apprendre aux habitans de Palépolis dans la Campanie, qu'il est dan-

### CROS ROSALAIN GROS GERL.

Action of the contract of the

Le refte des habitates que les vainequeux spengierent, eur le tent orchanire à ceux que le fourne confidera de fourne confidera de fourne composite à une de verbant langulie de est contemposite à une de verbant le par la partie de l'arrade qu'Alexandre, ver verin l'esquine des l'estes, de fonda celui des l'alexandre de partie l'esquince de partie la rousante de unierne de partie l'insentité de la rousante de unierne de partie l'insentité de l'arrade par les Chaulois. L'exemple des de l'arrange de l'arrange

#### GROS ROMAIN ORDINAIRE, Numero XIIII

Et comme Pyrrhus le pressoit de lui définir le caractère du sénat & du peuple, il lui dit en peu de mots, que toutes les sois quil résléchissoit sur la majesté & la sagesse du sénat, il avoit peine à se persuader que ce ne sut pas une assemblée de Dieux au lieu d'une societé d'hommes, & qu'au regard du peuple, c'étoit un ydre qui renaissoit à mesure qu'on l'abattoit. Et si vous en doutés, Seigneur, continua-til, je vous dirois que le consul a déjà une armée sur pié plus sorte que la premiere, & que celle-là sera suivie d'une autre des qu'il le voudra.

Quand les Romains n'auroient eu qu'à ménager la rançon de leurs prisonniers, ils ne pouvoient se dispenser d'envoïer des ambassa-

deurs au roi d'Epire.

Il susit de dire que C. Fabricius, distingué par ses rares vertus & par un desinteressement parfait malgré sa pauvreté, sut le chef de l'ambassade. Pyrrhus qui connoissoit de nom tous les illustres Romains, n'ignoroit pas le mérite de celui-ci. En esset, il lui rendit tous les hon-

neurs

the converse free rate to produce it do the defeate le practice and he potential that the training and the property of Red the visit die lyng verwer und Jennes de nord plays is really so shorted also winters the market a-la stratica antestisa app rilligitara oblication Selected to be a cost own factors on wanted a prostate and de la company de the distance will along the problem & playing and and oj , lie se se se se districi , sudingina , somi es en enigrifica that element the state of the state of the state of the Halley-gar, 26 , grading an a Eagle street, rules bigis CONTROL OF THE LEGISLATION OF THE PARTY OF T CALLED BEING THE STREET OF THE STREET STREET, STREET STREET on all transaction ale level printeresters, ils no ... wird a for an atomba Handling to the the transfer of the state of his ties invest werten de past un eletimentelleninenst signs be being abit, but and de bines Pyrthus qui connoilleit de nomi tudity

#### GROS ROMAIN ORDINAIRE ITALIQUE, Numero XV.

neurs imaginables; & instruit de sa pauvreté, il lui offrit les plus riches présens, en ajoutant avec politesse, qu'ils ne l'engageoient à rien contre son devoir, n'étant que de simples témoignages de l'estime qui lui étoit dûë. Le refus que Fabricius en fit avec une fermeté invincible, causa une nouvelle admiration au roi, qui ne se lassoit point de louer l'ambassadeur. Le lendemain ce prince voulut éprouver le courage de Fabricius, & voir s'il étoit aussi intrépide que désintéressé: &, parce que c'est dans les premiers mouvemens de la surprise que la constance ou la foiblesse paroît, il commanda que l'on tînt caché derriere une tapisserie le plus grand de ses éléphans, armé; & qu'à un certain signe que feroit le roi, au milieu d'une conversation avec l'ambassadeur, l'éléphant se montrât, aïant sa trompe levée sur la tête de Fabricius, & que son cri effraïant accompagnât l'horreur du spectacle. Tout se passa selon l'ordre de Pyrrhus, mais contre son espérance: car tenter la vertu, c'est la soupçonner. Fabricius, sans avoir jamais ni vû ni oui ce terrible animal, demeura dans sa tranquillité ordinaire; & ne doutant point de l'intention

The state of the second section of the second sections and the second sections are sections as the second section sections and the second sections are sections as the second section section sections are sections as the second section section section sections are sections as the second section section section sections are sections as the second section section section sections are sections as the section section section section sections are sections as the section section section section sections are sections as the section secti -System is alog the second of a first the second the transfer days are the property of the first and the property of the second party o Senido la subalgar provider a legitor a presidente such the small section of the first of the section of the first of the section of Les de transfer de la contraction de la contract de eus deputies de la larce ciène de la fant les productions de la constitución de la con Sales and a series of the seri PLANTING TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE the for quid the contract parts of the forest factor, and To be without the and the second of the second seco Light and for montrelly selected the letter be letter for the tole market in the first of the first the state of the later to the state of the state o Phore car da padacle. Tougo e papa Jefour orch an syrthms, means country for effect and a court tenders and

### GROS ROMAIN ŒIL ORDINAIRE NumeroXVI.

les Romains éleverent ses armes comme un trophée, & peu s'en fallut que ce vain signal ne décidât de la victoire. Car l'armée de Pyrrhus, croïant être sans chef, perdit courage, & ne reprit une nouvelle ardeur, qu'après avoir reconnu le roi à ses discours & à ses actions. Alors l'évenement de la bataillie qui paroissoit douteux ne le sut plus, & devint suneste aux Romains. Les élephans n'avoient point encore paru Pyrrhus ordonne q'uon les lâche, & il est incontinent obeï.

L'aspect de ces animaux inconnus étonne le soldat Romain. Les chevaux effrayés de leur masse énorme, & frappés d'une odeur particuliere à ces animaux, reculent, & malgré l'effort des cavaliers se renversent sur les derniers rangs & y jettent le trouble & la consussion. Pyrrhus, prosita du désordre, sit avancer un corps de cavaleire Thessalienne, qui charge celle des Romains épouvantés & mal ralliés, la presse, la rompt, & la met en suite, malgré la résistance de Lævinus blessé en ce dernier choc. La perte suite presque

#### GROSHOMAIN GIL ORDINAIRE Numeroxyvi.

les Pempins éleverent ses auges comme un mophée, 3t peu s en falias-que ce rain signal ne décidés de la richeire. Car l'aunée de Pyrrhus,
crojant ètre lans ches, pendit courage, 3t ne reprit e nemouvelle ardeur, qu'après avoir reconin le roi à ses discrete & à ser actions, Alors l'évenement de la passible qui perodioit douteux
pe le sur plus, & devent au perodioit douteux
pe le sur plus, & devent au perodioit douteux
pe le sur plus, & devent pour encore para PyrLes élephans n'avoient pour encore para Pyrlieus ordonne q'uon les lache, & iteit inconti-

Laper de ser annads incomer de noche le sand de la de leur de la lace de leur de la lace de leur de la lace en orme, de frappés d'une odem particulaire à contine de sander de ravaliers de ronverlent finites derniers rangs de la confinion. Pyrchus, profita du déforche fit avancer un corps de la valer elle des Ronader dominiones de la confiniente qui charge celle des Ronader drouverses de la confiniente qui charge celle des Ronaders drouverses de la confiniente des Ronaders drouverses de la confiniente des Ronaders drouverses de la confiniente de l

#### GROS ROMAIN JTALIQUE Numero XVII.

presque égale entre les vainqueurs & les vaincus, puisque les Grecs, selon Plutarque qui le raporte d'après Denys d'Halicarnasse, perdirent treize millehommes en cette bataille, & les Romains quainze mille, outre dix huit cens prisonniers. Pyrrhus eut de la modération dans sa prospérité: il traita les captifs, avec l'humanité ordinaire aux Grecs, & donna la sépulture également aux morts des deux partis. Se promenant sur le champ de bataille, il admira la forte constitution des Romains & leur courage, tous étant couché le visages tourné vers l'enemi. Il crut même, malgré la pâleur de la mort remarquer encore sur leurs visages un reste de cette sierté qui est le principe de la valeur natuelle, & frappé de ces idées il s'écria: Que n'ai-je de tels soldats. Avec eux je serois bientôt maître du monde.

Tout conspiroit au bonheur de Pyrrhus. A peine a-t-il gagné la bataille qu'il voit ariver les troupes des Samnites, des Messapiens & des Lucaniens, sans les quelles il ne pouvoit rien entreprendre. Avec ce renfort, qui supplée à toutes ses pertes, il prend le chemin de Rome & s'avance jusqu'à Preneste, main-

tenaet.

A The State of the Control of the Co 是一直就可以下面的"好"。 1 Filtry the 40 kets and a transfer of the second second THE SHEET STATE OF ST It is important the second to Street British Committee of the Committe " - I migra, seption in apply to mossify the sound become Assisted .....

#### SAINT AUGUSTIN ROMAIN GROS ŒIL, Numero XVIII.

tenant Palestrine, qui n'en est qu'à 12. lieues communes. Mais les Romains vigilans s'étoient déjà rétablis: leurs nouvelles légions montroient la même audace que les anciennes; & on auroit dit à les voir, qu'elles alloient plûtôt conquerir de nouveaux pais, que défendre le leur. Les discours de Fabricius, patricien honoré de la noblesse & du peuple, avoient en partie inspiré cette assurance à ces concitoyens. Car il ne cessoit point de leur dire, que la perte de la bataille n'etoit due qu'à la mauvaise conduite de Lævinus, & nullement à la valeur des Grecs; & que Pyrrhus avoit vaincu le conful & nom les Romains. Le roi d'Epire ne s'etoit pas imaginé, que la république pût si vîte se remettre en état de lui résister; mais reconnoissant qu'il s'étoit mal à propos flaté de réduire une nation, sur laquelle l'adversité ne pouvoit rien, & qui avoit tant de ressource dans son propre courage, il eut recours à la négociation.

Il n'estimoit rien d'impossible à Cyneas quand il s'agissoit de persuader, & il disoit d'ordinaire, que Cyneas avoit pris plus de villes par son éloquence,

que lui par ses armes.

Ce fut ce ministre qu'il envoya à Rome à dessein de sonder les intentions du sénat, & de le disposer à pardonner aux Tarentins. Ce Grec insinuant & slateur n'epargna ni souplesse ni artifice, pour surprendre l'amitié de la noblesse, & sur-tout des Dames auquelles il offrit de magnifiques présens de la part de

ALTYX OVERHELD Commerce resembled a figure of the property of the commence of bet beden il mairre pem ancipit fell vivors. they and that had nimenson as all the same and they The December of the Allendary and the State Le roi d'Epire no s'eroispasimentine, que la républic beautiful to the second of the bioward an estimated by the continue makes at signature : il curricrotty à la négociation. simple of the land of the state of the land sectionality qu'il envoys à Rome à dellein apader les intentions du l'énat, & de de disposer à the Secretary Transmission Co Greek indiments & the Sunsemuch seb them and 28, SP Motor of an Sinke St. les olles il offite de magnifiques préfens de la part de

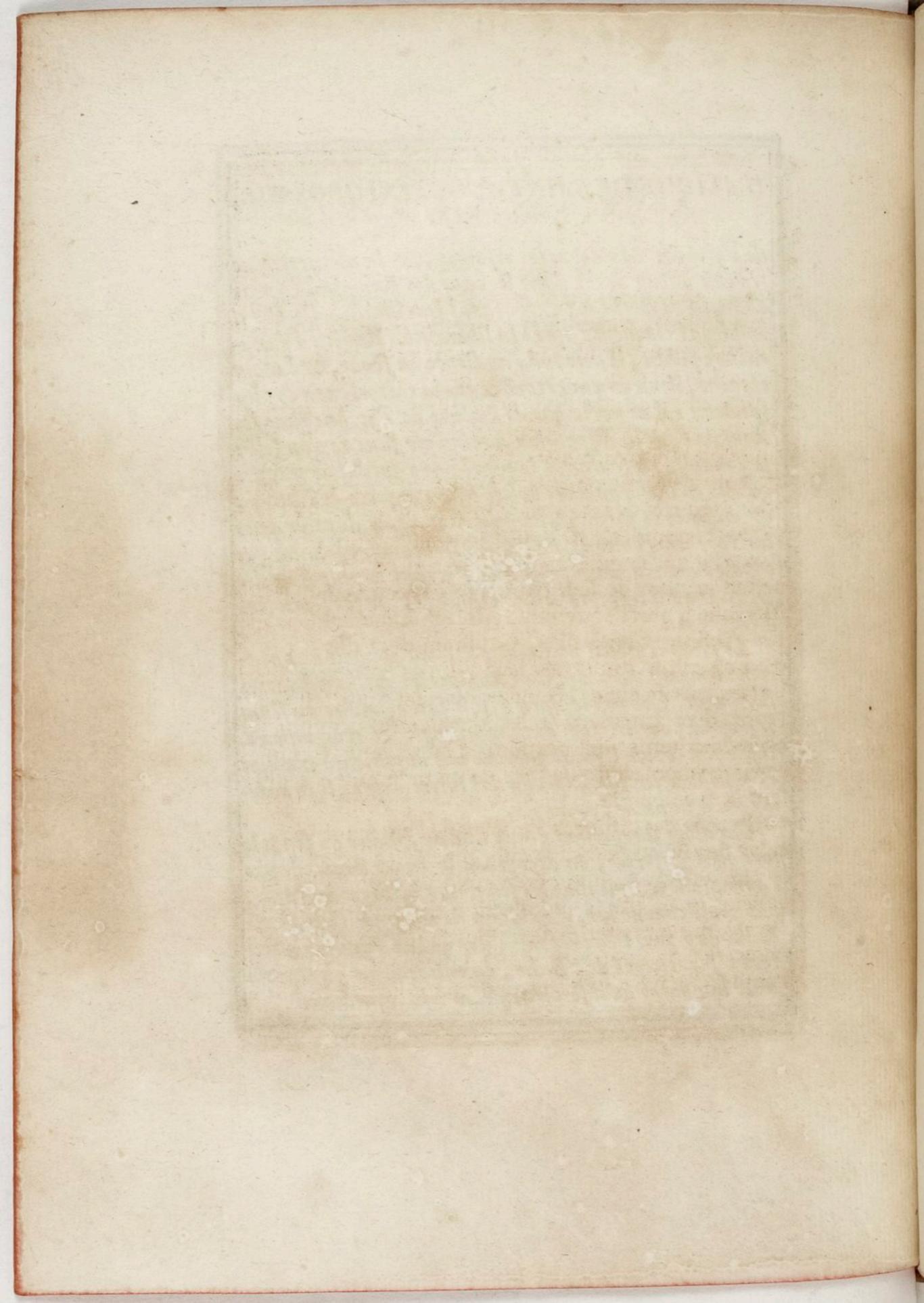
### ITALIQUE DE SAINT AUGUSTNI GROS ŒIL, Numero XIX.

de Pyrrhus. Mais tous les refusent, & la corruption ne trouva aucun accès dans le cœur des Romains. Cyneas changea de methode, & voyant l'inutilité de celle-là, il employa l'éloquence après la liberalité. Revêtu d'un caractère public, il demanda audience au sénat, & l'aïant obtenue, il mit en œuvre tout ce que la rhétorique a de plus spécieux: il ne parla que de l'estime de Pyrrhus pour les Romains, de sa disposition à renvoyer sans rençon leurs prisonniers, à fournir à la république autant de troupes qu'elle en voudroit pour achever la conquête de l'Italie; & ensin de la forte passion qu'il avoit de devenir avec les Tarentins l'ami & l'allié des Romains: ajoûtant que c'étoit l'unique récompense que Pyrrhus se proposoit des services qu'il étoit prêt à leur rendre, & de ses sentimens à leur égard.

Le sénat à moitié persuadé panchoit au moins à un accomodement; mais Appius Claudius le rapella à d'autres sentiment. Ce bon vieillard s'étoit fait conduire au sénat ce jour-là, car il étoit devenu aveugle & très-insirme. Il n'avoit écouté Cyneas qu'avec une impatience extrême & si la bienséance l'empêcha de l'interrompre, il se dédo-

magea à la fin de l'audience.

Car alors il représenta avec tant de solidité au sénat le tort qu'il se feroit, en acceptant le traité demandé par l'ambassadeur, que tous les sénateurs honteux de n'avoir pas pensé comme lui, conclurent de renvoyer Cyneas & de lui dire pour toute réponse, que quand Pyrrhus auroit retiré ses troupes de l'Italie, on entreroit en négociaton avec lui, parce qu'il seroit messéant à la republique

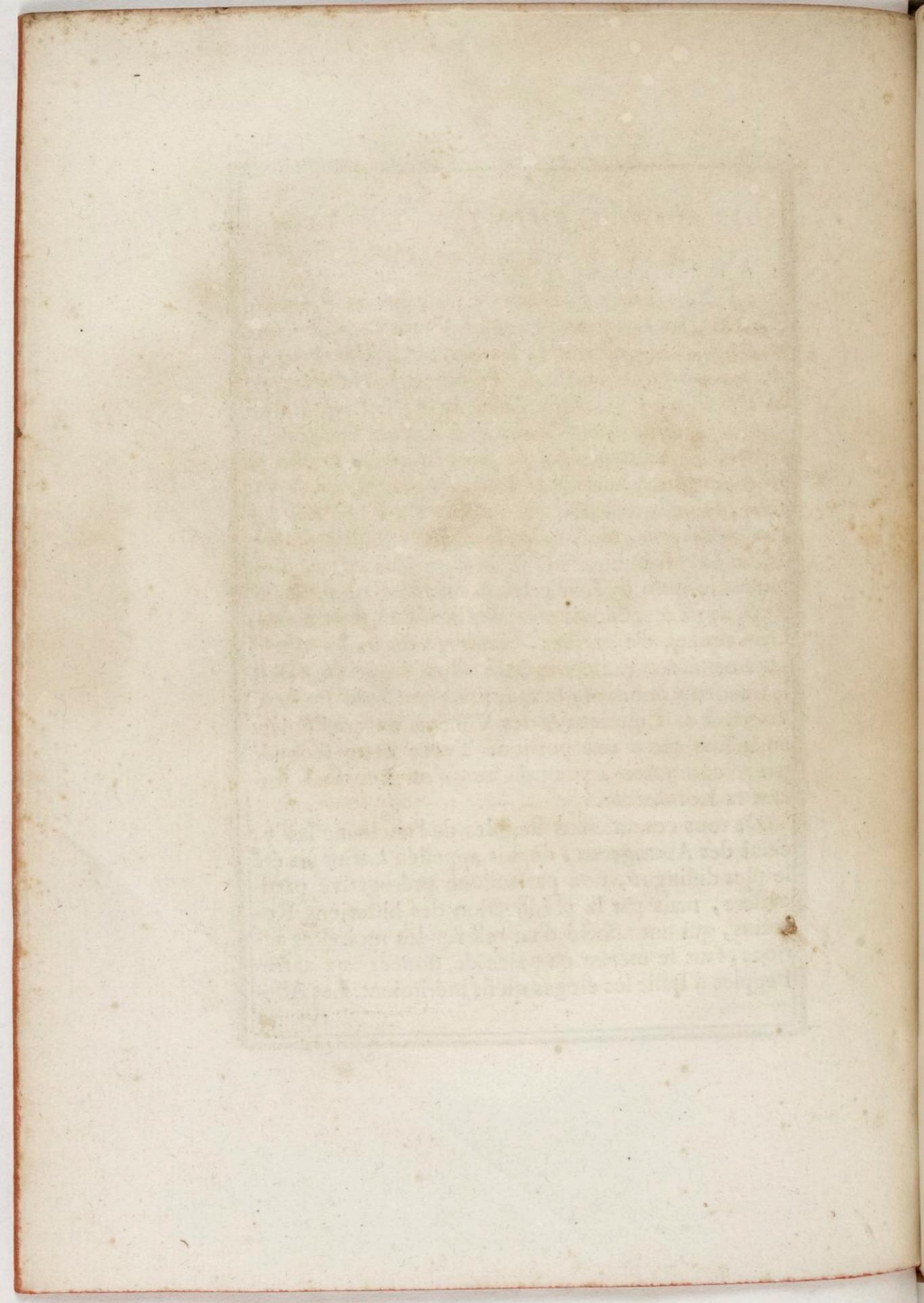


# S. AUGUSTIN ŒIL MOYEN. Numero XX.

A la naissance de Rome, l'Italie ne comprenoit que la moitié des païs qu'elle contient aujourd'hui. Tels étoient, par exemple, les Aborigenes, les Hetruriens, les Umbriens, les Samnites, les Peuples de la Campanie, de la Poüille, de la Calabre, de la Lucanie, & de Brunduse. Je passe sous silence d'autres Peuples moins considérables, qui furent bientôt confondus avec leurs voisins, dont la puissance se trouva supérieure à la leur. L'autre partie de l'Italie, selon la dénomination présente, étoit possédée par les Gaulois, divisés en Sénonois, Insubriens, &c. Après l'avoir conquise sur les Hetruriens, ils lui donnerent le nom de leur patrie, & l'appellerent Gaule. Mais afin d'ôter l'équivoque, ils la nommerent Gaule-Cis-Alpine, c'est-à-dire, Gaule en deçà des Alpes, ou Togata, à cause des habits longs que portoient les anciens habitans, & que porterent aussi les nouveaux. Les Liguriens & les Venetes en occupoient en même tems une portion. Toute cette seconde partie composoit à peu près ce qu'on nomme à présent la Lombardie.

De tous ces différens Peuples de l'ancienne Italie, celui des Aborigenes, depuis appellés Latins, a été le plus distingué, non par aucune prérogative particuliere, mais par la prédilection des historiens Romains, qui ont affecté d'en relever les moindres actions, sans se mettre en peine de donner aux autres Peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoient. Les Abores de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples d'Italie les éloges qu'ils méritoients de la comme de donner aux autres peuples de la comme de de donner aux autres peuples de la comme de donner aux autres peuples de la comme de de donner aux autres de la comme de donner aux autres de donner aux autres de la comme de

rigenes



# ITALIQUE SAINT AUGUSTIN ELL MOYEN. Numero XXI.

rigenes descendoient des Enotriens, qui vinrent d'Arcadie s'établir dans le Latium, & en chasserent les Sicules, qui l'habitoient auparavant. Ce Latium que le Tibre arrosoit, n'avoit que trente milles de longueur & seize de largeur, & n'étoit qu'une quatriéme partie de ce qu'est aujourd'hui la Campagne de Rome dans l'Etat Ecclesiastique.

Il y avoit des rois des les premiers tems, & plus de 200 ans avant la ruine de Troïe, & par conséquent plus de 1300 ans avant JESUS-CHRIST: & ces Rois, si l'on en excepte quelques-uns de la Grece, étoient les premiers que l'Europe eût vûs jusqu'alors. Laurentum, située à l'embouchure du Tibre, étoit la capitale du Latium, & le séjour de ses souverains. Possesseurs d'un si petit état, ils commandoient pourtant à plusieurs nations, à cause des différentes colonies, qui charmées de la beauté du climat, y avoient fixé leur demeure. Les plus remarquables furent la colonie des Pelasges, déserteurs, si l'on peut parler ainsi, de la Thessalie, & celle qui suivit Saturne fuyant de Crete, pour éviter la persécution de son fils Jupiter. C'est à la fuite clandestine du chef de cette seconde colonie, qu'est dû le changement de nom d'Aborigenes en Latins (à latendo). Evandre conducteur d'une colonie d'Arcadiens, se plût dans ce même païs, & le préféra à tous ceux qu'il avoit parcourus. L'Hercule des Grecs en sit autant avec la sienne: & depuis lui, Enée y vint avec ses Troyens, qui furent les derniers étrangers, (suivant le témoignage de Denys d'Halicarnasse,) pour qui le Latium devint une nouvelle patrie. Ceux-ci

WINTED TO THE TENED STORY ALK county to a roll or the Constitute of the state of the loung to wise tel terretake in the same of the contribute Districts and the second within the first constitution of the the first transmitter and the state of the s CAMPBELLINGS OF STREET STREET, Charle to a thirt the line of the Line of the life asia te mangaren er itzel i betiget et i fedalari be LERON TORSET VILLET A HIJ-TO VILLET TORSET AND ROPE AND This tier it was a company of the contract the same of the AND STORES IN A CONTROL AND A STREET OF THE STORE OF THE STREET, IN A STREET OF THE STREET, IN A STREET OF THE STREET, IN A STREET, IN A STREET OF THE STREET, IN A ST ways talling on the training on the staggers and the test of the AND THE PARTY OF T TEA TO THE DESIGNATION OF THE PARTY OF THE P regimes examinations and that are all the following residues ticle chargement de voin des spirentes en fratius (2 Company of the constitution of the colonie of Arreadings feeling about to authorize the feel of a torus printers gui furum des devenius devençoes, ( faireme de someignius el House tricken reminery or each mod ( tollough remark a shorte and sugar appearents Charles and

#### SAINT AUGUSTIN PETIT OEIL, Numero XXII.

Après neuf jours entiers, qui se passerent à soutenir toutes ces horreurs, Annibal parut enfin au sommet, des Alpes, tansporté de joie de voir le pays qu'il se proposoit de conquérir. Il le montroit à ses soldats, pour leur faire oublier les peines passées, & leur disoit: qu'ils avoient forcé les murs de l'Italie, & que ceux de Rome n'étoient rien en comparaison. Cette flateuse espérance & deux jours de repos, rendirent l'allegresse & la vigueur aux troupes abattuës. Mais voici qu'ils trouvent en s'avançant, une quantité de neige nouvellement tombée, qui engloutit les prémiers qui ont la hardiesse de frayer la route aux autres, & qui en s'éboulant, entraîne ceux qui les suivent de près.

Alors la fraïeur, la consternation, le desespoir se peignirent sur tous les visages. Annibal seul, intrepide & tranquille, rassure, console, & excite à marcher. On avance, & on trouve en face un rocher qui traversant le chemin, le ferme d'un côté, & laisse voir de l'autre un ravin, ou plûtôt abîme, de mille pieds de prosondeur. Le général, qu'aucun obstacle ne rebute, tente d'autres chemins; mais la neige les ayant tous comblés, & rendus impraticables, il revient au rocher, & entreprend

de l'applanir.

Il ordonne que l'on abbate tous les arbres des environs, & à mesure qu'on les coupe, on range le bois en forme de bucher autour du roc, & quand le monceau est élevé à peu près au niveau, on met le seu aux arbres & on l'entretient, jusqu'à ce que l'ardeur de la slame ait rendu la pierre aussi rouge que le brasier même qui l'en-

A STREET AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE Ancies of the State of the partie of the state of the sta to mental size number terrap facing her steponout too many Forg all limp avail of their sh viol ability dinter and the proteable ab were som to , edital i ob en la folligent ment compared size on companies and Compared distinct the contract of the contract mental and a comment of the language of the la Successive and another than the property of th the belief and the second broad and the first the first of the el selection de la company La company de alleg of resolution of a moissant firm of the sales as seeds. of dilitate design to the second as specific and second divisions. to no metalli e debis di colore di colore di colore di Manufaction of charles a bank of the profit of the second Meridia b other, canderion electrol on and a depres will The state of the s DE LANCE, EL COMMON DE COMMON DE COMMONDE DE tives agis angus extrains stadda no'l con to the to de to sign at persuage, on tes cappe, on the bolt on Property of the state of the st Oznakia zim smiliš skim no supo<del>vinim no sisti a zasi</del> i viskim je Englished at the mollish only on hundry the contraders the lies that a thing of our oppor for a raig the birth.

#### CICERO ROMAIN GROS ŒIL, Nº XXIII.

L'armée Romaine étoit si impatiente de voir l'ennemi, que les consuls P. Sulpicius Saverrio & P. Decius Mus qui la commandoient, marcherent au-devant de lui avec une diligence incroyable. Elle rencontra des Grecs près d'Asculum, (aujourd'hui Ascoli dans la Poüille, & non Asculum dans la marche d'Ancone. ) Deux armées en présence ne manquoient jamais alors de se battre; ainsi elles ne penserent plus qu'à le faire avec avantage. Pyrrhus serré en son poste, par la nature du terrein entouré de bois, ne put s'y servir de sa cavalerie. Il ne sit aussi que peu d'usage de ses élephans, parce qu'ils arriverent trop tard, ceux qui les conduisoient ne leur aïant pû faire passer qu'avec peine une petite riviere très-rapide Ainsi le combat se passa entre l'infanterie, ce qui étoit favorable aux Romains. On se chargea avec fureur, mais l'action ne s'étant engagée qu'assés tard la nuit y mit fin de bonne heure. Le lendemain on recommença. Pyrrhus aïant gagné un terrein plus uni que le jour précédent, avoit changé sagement son ordre de bataille, mis ses élephans au centre & garni de frondeurs & d'archers les intervalles de ce même centre, ce qui le rendoit impénétrable. Et c'est dans cette disposition, & après avoir fait occuper par des détachements à droite & à gauche, les postes d'où les Romains auroient pû l'incommoder, qu'il alla à eux.

Les consuls n'eurent pas la prévoïance de Pyrrhus, & rendirent leurs files si serrées, qu'il ne leur resta de place pour aucune évolution ensorte que d'un combat général ils en faisoient un combat d'homme à homme. Les Romains animés à vaincre, & attaquans les Grecs sans penser à se conserver eux-mêmes, comme s'ils se sussent estimés invulnérables, sirent un grand carnage des soldats de Pyrrhus. Mais à sorce de pousser ce qui étoit devant eux, étant parvenus au centre de la bataille, ils surent si bien reçûs des élephans & de la cavalerie qui n'avoit point encore combattu, que ne pouvant résister plus long-tems ils prirent.

THE REPORT OF THE PARTY OF THE ALERT A THE ART THE REAL TORSE TO A MEDICAL TO A SERVICE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART sental to a successful the transfer of the transfer only toeddeld, esyn o'r sured an eng e great. Test isu diffe, yr tur the first tensor tensor to the second tensor to the second tensor to the second tensor to the second tensor de subject à la colonie de la comma la colonie de la colon William to the comment of the commen - Cold the troy to be and the first of the first on the first of the state of the s Animaster management of the second se The based open in each earth agreement and an earth and an earth agreement and an earth agreement and an earth agreement and an earth agreement and agreement agreement agreement and agreement agre \* HERE THE REAL PROPERTY OF A SERVICE OF THE PROPERTY OF THE P THE SECTION OF THE PARTY OF THE The second of the second of the second 

#### CICERO ITALIQUE GROS OEIL. Nº. XXIV.

d'ailleurs. Son séjour en Italie fut de deux ans & quatre mois. L'éloignement de Pyrrhus laissa aux Romains tous le tems de se venger des Samnites, des Tarentins, des Lucaniens & des Brutiens; car ces Peuples ne pouvoient plus seuls resister aux forces de la République. Ayant perdu tout ce qui avoit été attaqué & ne conservant que ce que l'ennemi n'avoit pas eu le tems de conquerir en deux campagnes, ils inviterent Pyrrhus à les venir secourir une seconde fois. Il étoit alors aussi mécontent des Siciliens, qu'ils paroissoient peu satisfaits de lui. Pouvoit-il mieux prendre son tems pour les quitter? Il leur signifia

son départ, & se mit en état de revenir en Italie.

Son retour auroit moins inquiété les Romains en un autre tems: mais être à la fois attaqués par la peste & par Pyrrhus, c'en étoit trop. On créa un Distateur, uniquement afin d'attacher le clou sacré au temple de Jupiter, comme un reméde à la contagion. Pierre Cornelius Rufinus Consul de l'année précédente, promû à la Dictature, s'étoit acquitté de la cérémonie selon la coutume. Ce fut aux Consuls M. Curius Dentatus & à L. Cornelius Lentulus, à faire de leur part ce qu'il falloit pour resister à Pyrrhus; mais quand le premier voulut lever des troupes, le peuple eut la témérité de s'y opposer. Curius sans s'alarmer de la contradiction, continua à disposer les enrôlemens, en mettant dans la boëte ordinaire les noms de toutes les Tribus: & le sort étant tombé sur la Tribu Polliane, on ordonna au premier qu'elle nomma, de comparoître. Il se cacha bien loin d'obéir, & le Consul punissant sa rébellion, commanda que l'on vendit ses biens à l'encan; ce qui étoit une ignominie chez les Romains. Le gondamné, qui avoit le droit d'appel aux Tribuns du peuple, se servit du bénéfice de la loi. Mais le Consul y eut si peu d'égard qu'il lui fit un crime de sa provocation, pour me servir du terme latin, & condamna le soldat à être vendu lui-même, disant, qu'un sujet désobéissant étoit un fardeau à la République, dont il étoit bon de la soulager.

which the transfer of the fact of the transfer ALENA MARKET time betrack unique of and a feet a fact the first the first the the second secon the later the state of the section o AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA topoped State and the second of the second part is present the second state of the sec Later that the property has been and the party of the agent of the party of the par District and a confer of with annual to the first first to THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR more the contraded to the best to be builded to be the trade TARLES CARRY STEEDERS CON FRONT PARTY STATE OF THE problem to clear plant and temple of a legacity country many acts of aging AND THE RESIDENCE TO A STREET THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O the second of the second secon The said of the country of the new Conflict to Country of the said of The state of the s land the development of the second because the second in the second of the second second second second second hard animal tribergie vie to beinging a long shower all a signer Light with the River to the contract of the light to the contract of to the state of th THE SECOND CHARLES OF THE PARTY OF THE SECOND ASSESSMENT OF THE SECOND S design to primite the decreases, the grantest to be seen bies from a felice , the Count part part part is received, count the time that had not been to the first of the first and the principle the figure of the second of the first the figure of the fi the control and all the tent of the control of the control of the formation of the state of the s The folders is else worder helpenders a definate, and were layer thefer-

#### CICERO ŒIL ORDINAIRE APPROCHÉ. Nº. XXV.

Ils prirent le parti de la retraite, & regagnerent leur camp. Leur perte fut de six mille hommes en tout, & celle de Pyrrhus de quatre mille. Je n'ignore point que les Historiens ont parlé diversement de cette bataille; mais je crois avoir rapporté ce qu'ils

en ont dit de plus certain.

La flaterie étoit le partage des Grecs. Les Courtisans de Pyrrhus ne manquerent pas à le féliciter sur la gloire de cette journée. Accoûtumé à voir sumer l'encens sans s'en repaître, il méprisa celui qu'on lui offroit, & répondit: "Vous n'y pensez pas, "encore une pareille victoire & nous sommes perdus." C'étoit certainement bien penser, puisqu'en effet Pyrrhus avoit perdu, depuis qu'il étoit en Italie, ses meilleures troupes & ses principaux officiers, & qu'il n'étoit point à portée comme les Romains de réparer de semblables pertes. Il étoit trop sage pour ne pas terminer là sa campagne: ainsi il ne se passa rien de plus cette année.

C. Fabius & Q. Emilius Papus, consuls en 475. ou selon Sigonius en 474, donnerent toute leur application à former une armée capable de vaincre. Trouvant le même courage aux légions, que lorsqu'on les avoit menées la premiere fois contre les Grecs, ils ne balancerent point à les aller chercher. Les Romains & eux n'étant qu'à une petite distance; Fabricius reçut une lettre du premier médecin de Pyrrhus, par laquelle il lui offroit d'empoisonner ce Prince & de terminer ainsi la guerre, sans exposer la république à de plus longs dangers, pourvû que la récompense égalât la grandeur du service qu'il prétendoit rendre. Fabricius saisi d'horreur à une telle proposition, la communiqua à son collegue, & écrivit ensuite au roi en ces termes : " Pyrrhus choisit aussi mal ses amis que ses ennemis; il fait la " guerre à des gens de bien, & se confie à des traîtres. Les Ro-" mains n'agissent pas de même; ils détestent tout genre de per-" fidie, & ce qu'ils ne peuvent acquerir par les armes, ils ne "l'achetent point par la trahison." Pyrrhus à qui le reste de la lettre expliquoit l'offre du médecin, après avoir exprimé son

# CECEBRO GIL ORDINAIRE

the principal to partially because of reguerates from comp. Logic percepture do the partial to nomice on rough, do colle de Pyrrhes de poster millo. Le n'ignore point que les labilitoriens one partialle de nomice de colle de reguerate de colle de

I further at manqueren par à le fébrier for la gloire de cene jour des Accomment par à le fébrier for la gloire de cene jour de la comment de

West Tables & O. Bradles Pan as confelences on the on the ean recent of helpolites and can represent the factors use armés capable de vacaces. Promunt le même quicule mux legricons; 'que forfinion les avoir menérale premieré fais assicre fra Circos, ils pe balancerens point à les alt e caercher. Les Romains the end of theme qu'à rese preine diffrante a Fabricies reçue une tions of the property and total of Principles, par laquella if his official dismipondament or Loise & de northmen ainst la guerre, latel at our drawing, arrivable spectouts of the company of at a constant dry. Fabricios fals a horreur à une relle propolluon, la corampnigità à fon collegate, de écrivir enlaire au mi en ces termes Prothus shoilift and malettes amis que fes entends; il file la to guerre a des greja de bien, de le confic l'elex referes. Les l'oend ob omog more maltrich alig seifen ob gag mallige'n mitte e is fight, the see qu'ils ne pouvent coquerir par les aroies, ils ne " l'acherent pour par la cabillon. ». Parhas & qui le caffe de fai ference expliquoir d'offre du médecin, après avoir exprimé donfi

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

#### CICERO ITALIQUE EIL ORDINAIRE. Nº. XXVI.

Indignation contre lui, donna toute son admiration à la grandeur d'ame & à la générosité du consul, & s'écria qu'il n'étoit pas plus facile au Soleil de quitter son cours, qu'à Fabricius de s'écarter du chemin de la vertu. Eloge digne de ce consul, & qui convenoit en général aux Romains de son temps, en qui l'amour propre n'avoit point encore détruit celui du bien public, qui est la source

des grandes actions.

Pyrrhus profita de l'avis qu'on lui donnoit, & il en connut la vérité. La mort du médecin fut le juste châtiment de son crime; & la liberté des prisonniers Romains, la premiere marque de la gratitude de ce prince. Le sénat l'accepta, mais afin de n'être pas inferieur en générosité au roi d'Epire, il lui renvoya un semblable nombre de Samnites & de Tarentins, faits prisonniers en plusieurs rencontres. Pyrrhus devenu l'admirateur des Romains, ne leur faisoit plus la guerre qu'à regret; & ne cherchant qu'à sortir de l'Italie sans honte, il députa une seconde fois Cyneas au sénat, asin de l'engager à la paix. Ce ministre le trouva ferme dans les conditions que la république avoit exigées dès le commencement de l'autre négociation, & ne put l'engager à se relâcher de ce préliminaire. L'inutilité de cette seconde ambassade jetta Pyrrhus dans une extrême agitation. Il desiroit sincerement la fin de la guerre; mais l'éclat de son entreprise ne souffroit pas qu'il la laissat imparfaite, & il falloit quelque prétexte honorable pour s'en tirer. La fortune lui en présenta un, tel que la gloire la plus délicate n'en pouvoit être offensée. Il y avoit long-temps que les Siciliens & les Carthaginois étoient en guerre. Les derniers, superieurs, agissoient dans la Sicile en maîtres, ou plûtôt en tyrans. Les Siciliens après avoir jetté les yeux de toutes parts, ne voyent que Pyrrhus capable de les délivrer, & s'adressent à lui. C'étoit dans dans le temps précisément, où il ne cherchoit que l'occasion de repasser la mer. Il saisit celle-là avec joie, & laissant à Tarente une garnison plus forte que le peuple ne souhaitoit, il sit voile en Sicile avec trente mille hommes de pié, & deux mille cinq cens chevaux; ce qui suppose un renfort de troupes ou d'Epire, ou

TYXX OF EXAMPLE OF EXPT.

chedigmenton courre ini, donne toute fon indimiration à la grandent de dans et a partiture de la far partiture de la far partiture de la far de la farile au Storel de quarer fon courre, que à Endricher de s'écontre partiture de s'écontre la courre de courr

President pright de l'avie qu'en hit donnée. O' il en comme Le confirm Lander du volderin du la justa chânment de fou erune; Les la liberté des prifectaient Location, les prémiers marque de la lected and the er printer. In forget I excepted and it is a fire print business on court of a real of Element of the returned and produced subgrate the designation of the Lancemann Later projection in the place of Plain's retroger or Parchae devices I have in meet des Romains, me three failing place in process quid register a de me chierabion qui à forth de l'Isalie fant bonce, il députe uné feronile fois Cyaras au feuats. age de l'empayer I la paix. Le vaimifragels traggest forme dens tes the treatment term of the residence their actions are the second treatment of Where we also reduced to the reserver of the reliables who experienced weeks and the part of the form the second and the part of the part of education expression. It despress inscriebent in fin de la surve e main the har de fear engage for the feathering par qu'il la laight fan parefulte. So il fulfatt sambare protesues desconable pour l'en tirer. the ferties his er-resident you set our he plaint he play will enter n'est passagne elle agregge, al y avait long-temps que les Sicileant destar Corchagio divient en ganete. Luc davider jugaricara Libera donc la Sode en multer, ou plante en grans. Les Sur places of express just for your de tenter narts, ou negotit que A Province sagrable de les délienes, de susbeffent à luis Cétait dans

the days of any presidential will be chercharded to confidential the property of the property

(1.24)

#### CICERO ROMAIN ORDINAIRE, Numero XXVII.

Les tribuns ne prirent point la défense du coupable, & cet éxemple passa depuis en loi chés les Romains, qui déclaroient esclave celui qui réfusoit de s'enrôler, quand il étoit nommé par sa tribu, ou que le sort le vouloit. Le trajet de Pyrrhus de Sicile à Tarente, fut plus heureux que n'avoit été quatre ans auparavant son passage de Grece en Italie. Il y débarqua suivi de vingt mille hommes de pié, & de trois mille chevaux; & quand il eut joint à ses propres troupes celles des Tarentins & de leurs alliés, il s'approcha de Samnium, où les Romains achevoient d'assembler une des plus grandes armées qu'ils eussent encore mises sur pié. Curius Dentatus avoit assemblé les premieres troupes, & Lentulus son collegue le suivoit d'assés loin avec un corps considerable. Pyrrus pour empêcher une union qui auroit rendu ses forces trop inférieures, sépara ses troupes, & en envoya la moindre partie en Lucanie, à dessein d'amuser Lentulus, & de marcher en même tems avec l'élite de ses soldats contre Curius, campé avantageusement près de Benevent Il y auroit surpris ce consul, par une marche forcée qu'il fit de nuit, s'il ne s'étoit égaré dans un bois, d'où il ne put sortir avant le jour.

L'approche imprévûë de l'ennemi jetta d'abord de la confusion dans l'armée Romaine. Mais la bonne conduite du consul rétablit tout. Il rangea promptement les légions en bataille, pour montrer aux Grecs, qu'ils ne l'avoient point surpris, & attendant qu'elles occupassent les postes qu'on leur avoit marqués, il chargea si brusquement l'avantgarde de Pyrrus, qu'elle se renversa sur le corps qui suivoit, & prit la fuite. Les Grecs perdirent dans ce premier choc bien des soldats & quelques é-

lephans.

Curius encouragé par ce succès, s'étend dans la plaine & engage la bataille. Il eût été difficile pendant une grande partie du jour d'en prévoir l'évenement; car si d'un côté les Grecs se trouverent les plus foibles, ils attaquerent de l'autre avec

SIVEX CORRECT. emple pallis depites en ioi chériles Sonaius, qui déclarages sa clava de la respecta The hard will be the state of t Lieux surplestay II Alexi es sound er egolig and rectages dest faint à les parques aunques colles des la seaning de l'este facts, it vergrowing de Samnium, on les Romaius action des presenting and Midnight there are a summer Committee of the present of Some middle strate of the collegene we have been a strated and the court of the collegen and the collegen an ten engroya lorgangure, pittle on Lucande, a gellela d'amaign Lebrah de anilell pavi ampres nem de, per mer x 7,8 ; informati ets confre Coffees quipe a vante ceptionem près de Basteveni the grained, pair same mercelle forcesseuffl fired de the program on fi de's , died en auch dunch en partier et en all and all the bandle it in the bear and it was not been a confus hitean observations supported his M. hainers I should be soill Become to angle of the complete ment of the legions on basallie, Incor monarce say Carery, qu'ils ne l'avoient point larpris. Es sacrefule fit, ou ester or cure from the poffee qu'on lieur avoit aunthe state of the course qualitative it print la lactic Let les con specialistic of the special choic bies des foldates es quelques de Curity escentiale out to there's effect does in plaine de I-vacy charing has progressed a second by the said of hier de los de des présents l'évents au sur si d'un constitue Greni to reserve on hes plan tolden, ils artaquesent de l'autre avec AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

#### AUTRE CICERO ROMAIN ORDINAIRE, Numero XXVIII.

tant d'opiniâtreté, & troublerent tellement les rangs des Romains, avec leurs élephans, que le consul se vit poussé jusqu'à la tête de son camp, sans avoir pu se rallier. Le terrein en étoit avantageux, & il faut ajoûter, qu'il y avoit laissé une garde qui le soûtint si à propos, qu'elle le mit en état de recommencer un nouveau combat. L'avantage du lieu fut celui qu'eurent alors les Romains, qui tirant de haut en bas, ne portoient pas un coup inutile. Une grêle de traits, qui tomba sur les élephans, détermina la victoire; car ces animaux blessés, & ensuite épouvantés par des seux de bitumes & par des cordes enduites de poix, qui degoutoient sur eux, retournerent en arriere, & jetterent dans les phalanges Grecques le même désordre qu'ils causoient communément parmi les légions. Les Romains qui n'avoient plus qu'à les suivre au lieu de les éviter, acheverent de tuer ceux qui échapperent aux élephans furieux, & en firent un sigrand massacre qu'Eutrope prétend que la perte de Pyrrhus monta à vingt-trois mille hommes. Son camp livré en proie aux Romains, devint aussitôt l'objet de leur admiration par sa singularité & sa symétrie. Jusqu'à ce jour-là, les Romains comme tous les peuples d'Italie n'avoient point de camp tracé, & chacun dressoit sa tente à la maniere des bergers, sans observer d'alignement, & sans autre précaution, que de ne pas trop s'éloigner de ses compagnons. De sorte, que leur surprise sut extrême, voïant un camp dont le terrein étoit mesuré, environné de tranchées, & sermé comme une citadelle reguliere.

Ils connurent l'usage de ce campement, s'en servirent depuis, & le persectionnerent ensuite de maniere, qu'après avoir pris leur modele d'après les Grecs, ils ont été eux-mêmes pour les campemens & l'art militaire le modele de toutes les nations guerrieres. Quel triomphe n'étoit pas dû au vainqueur de Pyrrhus. La sorme en étoit prescrite, mais néanmoins tout y sut nouveau pour Rome, qui vit ensemble treize cens cap-

tifs,

## AUTHE CICHERO ROMAIN ORDINAME.

off sob appared inomalies mandiduous of beamining bedan stoller aver home theplans, que le confin le vir poulli julgera the and Ship I now a grape work is med in the amountain membrocen as richte in alle lie and elegang a frigit bei de men bes un coup incurtor Lere grele de creire, qui romani decreteplants, thereigning la victoire; our ore animany bleffest be entions open and a per sea fer x de l'orune es fir par des combes des de no marchineste, aux degourosent fur eux, reconnitrem on ac sold be ambay at course or to the palate property to the course in the course of the die public cauloigne commissionem primi les légione. Esta Momains qui n'avoient plus qu'à les fuivre au beu de les évicer, acheverent de tuer ceux quincebapperent aux élephans fus Busing agene Han orellass busines businesse present cute in perce the Pyreland and a single-train mile Remember. eside I southus missib, enternost and slorgers stril quas mod to lour again error per la lingulant & in lyradure. Jufqu'à se programme or a sile of the property of the property of the first of the property of the sile of the si arsinam al à camp de l'allants declinis de centre à la maniere des bergers laures der de le geneverer, de fan nurre précente soloClagerysgourgeorabachyddie quarte, an skieppynes served of the property for extreme, votant un dans le teles sames Seess to a consume de interest de lerest comment

It contains the integer of ce campement, s'en fervirent depair, E. le perfectionnement enfine de reamere, qu'après acon que le mode le d'après les Graces, ils out été eux-anémes peut les campenges fe f'en militaire le modele de toutes les métants pur certaine en étoit présente, muis néamnement ide l'inhuss La firme en étoit présente, muis néamneme tout le mouveau pour Rosgi, qui vir enfemble treixe cons cap-

white of the farming white a great production of the contract of

#### PHILOSOPHIE, ROMAIN Numero XXIX.

ptifs, quatre élephans, & dans une quantité de meubles précieux, l'image d'un luxe inféparable des Tarentins, si odieux aux Romains, que les censeurs C. Fabricius & Q. Emilius Papus chassérent cette année même hors du sénat Cornelius Rusinus, quoiqu'honoré de deux consulats & d'une dictature, par la raison qu'il se faisoit servir en vaisselle d'argent, & qu'il en avoit le poids de dix livres. Le lustre qui revint alors, aprit à la république qu'elle avoit en sa capitale deux cens soixante & onze mille deux cens vingt-quatre habitans sujets à la capitation, & capables de scrutin dans les comices. Joubliois à dire que Lentulus collegue de Curius triompha à son tour, & peu de jours après lui

des Samnites & des Lucaniens.

Pendant que l'on se réjouissoit à Rome des prospérités de l'état, Pyrrhus montroit dans ses malheurs une constance propre à rassurer ses alliés. Il leur persuada même qu'il avoit reçu des lettres de Grece & d'Asie, qui lui aprenoient qu'on lui destinoit un puissant secours. Cette nouvelle plus propre à séduire les Tarentins, qu'il assembla exprès pour leur en faire part, qu'elle n'avoit de vrai-semblance, passa de bouche en bouche jusqu'au camp des Romains, qui crédules jusqu'à n'en pas douter, n'oserent désarmer. Pyrrus qui n'avoit pensé qu'à imposer aux Tarentins, de peur qu'il n'aportassent des obstacles à son départ, le vit sans peine, & s'embarqua la nuit, après avoir laissé par honneur une médiocre garnison à Tarente, n'emmenant en tout que huit mille hommes de pié, & cinq cens chevaux avec lui. Voilà quelle fut l'issue d'une guerre de six années, entre la république Romaine, & le fameux Pyrrus, le plus grand prince de son tems, aussi renommé par sa valeur que par son habileté & son expérience à la guerre, & qui n'avoit pour tout défaut dans ce noble exercice que celui de sçavoir mieux conquérir, que garder ce qu'il avoit conquis. Sa maniere de camper servit de puis de modele aux Romains. Ils apprirent encore de lui, à éviter les plaines dangereuses à l'infanterie, & à soûtenir un combat de cavalerie, ce qu'ils n'avoient point sçu encore jusques-là.

Le nom Romain déja connu avant Pyrrhus au-delà des mers, dévint bien plus célébre depuis la défaite de ce prince en Italie.

on fit

the second secon the state of the s THE RELAX OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE THE RESERVE OF THE PARTY AND T MARKET STATE OF THE LOCAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. office that we report to broad the rest of the rest of the second of the A LINE WHO COLD TO MAKE SELECT AND A COLD TO COLD THE COL A THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY returns to the tens and treet over the tree of the property of the and the second of the second o 

## PHILOSOPHIE ITALIQUE Numero XXX.

on sit gloire de rechercher l'amitié d'une république aussi redoutable que celle de Rome, & ceux qui n'avoient point ses armes à craindre, désirerent son alliance, par estime pour son gouvernement. Ptolomée Philadelphe roi d'Egipte, que son amour pour les arts & les sciences a immortalisé, sut le premier de ceux, qui ne devant jamais avoir de démêlé avec les Romains, voulut pourtant être leur ami déclaré, & leur envoya des ambassadeurs exprès pour les féliciter de leur victoire. Les recevoir avec les plus vifs témoignages de reconnoissance, ne parut pas au sénat un devoir sufssant: il renvoïa des ambassadeurs à Ptolomée, qui les reçut comme il auroit fait ceux des plus

grands monarques, & qui les combla de présens.

Les Tarentins se souvenoient de la maniere dont Pyrrhus les avoit quittés; & ne pouvant ni souffrir sa garnison, ni la chasser, ils prierent les Carthaginois de venir les aider à s'en défaire. Comme ces Atricains ne respiroient que la guerre, on ne les attendit pas long-tems. Mais dédaignant d'attaquer Milon qui commandoit la garnison, ils engagerent les Tarentins à livrer une bataille aux Romains, qui les vainquirent, eux & les Carthaginois. Milon pour n'avoir pas le même sort, capitula avec le consul Papirius, & livra la citadelle, à con dition de se retirer avec ses troupes. Sa retraite sut la ruine de Tarente; parce qu'abandonnée des Carthaginois & des Grecs, elle se rendit au consul, qui en sit démolir les murs, sans prendre d'autre

vengeance des habitans.

Les deux consuls avoient également réussi, l'un contre les Tarentins l'autre contre les Samnites: on leur accorda le triomphe, mais séparement, parce que c'étoit pour deux differentes guerres. Celle des Samnites, excepté de legers intervalles de paix, avoit duré soixante d'aouze-ans, malgré des pertes si continuelles de leur part, que les historiens remarquent qu'elles furent l'occasion de trente d'un triomphes, partagés entre les consuls, les distateurs de les proconsuls, de que les premiers en eurent vingt-sept, de les seconds de les troisièmes chacun deux. Il y avoit déjà long-tems que les Romains ne licencioient plus leurs légions à la fin de la campagne, de qu'ils les faisoient hiverner dans les païs conquis. Celle que l'on nommoit Campanienne, de qui etoit en quartier à Rhegge dans la Calabre, poussée d'un esprit de libertinage s'empara de la ville, de prétendit s'y rendre indépendante de la république. L'entreprise étoit d'un dangereux éxemple, aussi

and the state of t AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART the first partition of the Control o Not the second s AT AN ADDRESS OF THE PARTY OF T THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVE OF THE and the state of t the about the second boat the first 

#### PETIT ROMAIN Gros œil, Numero XXXI.

sur la mer tout ce qu'ils auroient teligence qui se mit entre les Roque de lui accorder l'honneur du premier triomphe naval, & la permission particuliere, d'avoir une, musique & des flambeaux à l'heure de son souper. C'étoit par ces légeres récompenses que les Romains payoient la véritable gloire. La fausse se vend plus cher aujourd'hui

La cruelle & injuste coûtume établie à Carthage de punir les généraux, dans les évenemens malheusans un stratagême qui lui réussit.

Romains étoient très-supérieures une croix. aux siennes, & pour recevoir sur Qu'il combatte, » répondit-elle. 33 Il l'a fait, (dit son envoié, ) mais il a été vaincu,

l'état lui-même venoit d'ordonner ni faire le procès à la fortune sur mée Carthaginoise, si mal posté la laquelle seule on voulut bien rejet- sienne qu'il falloit qu'elle périt en ce

telligence

#### PETIT ROMAIN ITALIQUE Gros œil. Numero XXXII.

fait sur la terre, vainquirent les mains & leurs troupes auxiliaires, Carthaginois & leur prirent 50 na- qui se séparerent d'eux, coûta aux vires. Duillus qui, après cette vic- premiers la perte de quatre mille toire, ne trouva plus d'ennemis sur hommes, dans un combat que leur la mer continua sa route, fit lever sout donner à propos Amilear, comle siege de Segeste, & pris d'assaut | mandant de l'armée de terre des Carla ville de Macella, dans la Cala- thaginois. Mais les Romains, dont bre ulterieure, comme on parle au- toutes les vuës étoient pour la mer, jourd'hui. Le sénat surpris des pros- semblerent n'estimer rien cette défaiperités de ce consul, n'imagina rien te; & l'année suivante ils se rendide plus grand pour sa récompense rent maîtres des Isles de Sardaigne & de Corse, sous le Consul L. Cornelius Scipio qui attaqua l'armée Africaine avec tant de courage, qu'elle perdit la bataille avec Hanno son général qui y fut tué. Rien ne prosperoit aux armées navales des Carthaginois. Annibal qui revenoit d'Afrique, où il avoit rassemblé des vaisseaux & des troupes, ayant rencontré la flote Romaine, aima mieux l'éviter en fuiant, que de risquer à reux, auroit coûté la vie à Annibal se voir condamné, si la fortune lui devenoit contraire. Mais il trouva Se voyant défait, avant qu'on sur ses propres navires le malheur en sçût rien à Carthage, il y envo- qu'il craignoit à Carthage; ses solya un homme de confiance, pour dats honteux de sa lâcheté l'aïant y donner avis que les forces des jugé militairement, l'attacherent à

Cette année n'eut pas des succès cela les ordres de la république. « marqués, on prit des places & on en perdit, & la seule action de M. Calpurnius Flamma, Tribun d'une légion, est tout ce qu'il y eut de mé-On n'osa pas condamner ce que morable. A. Attilius Calatinus premier Consul avoit, à la vûë de l'arter la défaite d'Annibal. La mésin- lieu-là, Calpurnius suivi de trois

a lightly bendered then so lost subject on while in rare, very market with the contract of the contract of the The same of the sa All handers I wouldn't at a fagur 1 to the same of the land of the same CHAPPINE DENNIE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O Special for the parties of the second of Control of Control of the Control of the State of the Sta SECURIOR OF CAMPACE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA

#### AVTRE PETIT ROMAIN GROS ŒIL, Numero XXXIII.

publique. Il y avoit en ce dessein beaucoup de hardiesse; car les forces maritimes des Carthaginois étoient redoutables. Ils venoient de foumettre nouvellement toutes les côtes de l'Ile, ils infestoient même celles de l'Italie, qu'ils tenoient dans une crainte perpetuelle de quelque invafion fubite. Mais qu'y a-t-il d'impostible à l'ambition, quand le courage & la prudence l'accompagnent, Le senat surmonta tout, & ce qui est admirable l'ignorance même. Il n'y avoit presque personne en toute l'Italie, à qui l'art de bâtir de grands connu.

Il trouva le moïen d'en faire construire cent à six rangs de rames, & vingt-trois fur le modele de deux navires Carthaginois qu'ils avoient pris & tirés à terre. Il sembloit moins aisé de faire des matelots & des pilotes, car le tems seul & l'expérience pouvoient enseigner ceux qui se destinoient à cette profession. Les régles furent courtes & simples, & elles se réduisirent à cette unique précaution contre la tempête ou contre une poursuite trop vive de la part des & ensuite de remettre à l'eau les vaisseaux à force de bras & de léviers, quand l'orage seroit cessé ou quand l'ennemi trop supérieur seroit éloiquelles durent être les autres.

Dès que les Confuls Cornelius & Duillus crurent leurs barques en état de tenir la mer, je n'ose donner d'au-

#### PETIT ROMAIN ITALIQUE Numero XXXIV.

d'autre nom à leurs prétendues galeres, Ils s'embarquerent dessus avec autant de confiance que si toute l'industrie humaine y eût été employée. Et ce qui étonne davantage, ils oserent engager un combat naval contre la nation du monde la plus célébre dans l'art de la navigation, & que les historiens aussi ont le plus vantée. Quoiqu'ils fissent d'abord même route, cependant ils devoient se partager à une certaine hauteur, parce que les consuls se proposoient deux desseins à la fois, mais qui ne demandoient pas les mêmes forces.

Cornelius avoit formé une entreprise vaisseaux & celui de les conduire fût | sur Lipare, capitale de sept petites Isles de la mer de Toscane, & dépendantes de la Sicile : & se croyant capable de la réduire avec dix-sept galeres, il quitta le gros de la flotte, & fit voile avec ce détachement. Le hasard voulut qu'il fût rencontré d'un bien plus grand nombre de navires Africains, qui se rendirent maitres & de sa personne & des vaisseaux qu'il commandoit. Les succès de Duillus réparerent bien l'infortune de son collegue. Car étant tombé d'abord sur cinquante galeres Carthaginoises, qui ne résisterent que peu, il fit force de voiles & de ennemis, qui fut de se faire échouer rames sur le reste de la flotte, & l'aiant jointe d'assés près pour yjetter des grapins, qui étoient une invention nouvelle, on vint à l'abordage, où les Romains combattant comme à terre, ôterent aux gné. Par cette leçon on peut imaginer Africains l'usage d'une maneuvre beaucoup meilleure que celle des Italiens, qui ne s'appercevans pas alors de l'élément sur lequel ils combattoient, firent sur la mer tout ce qu'ils auroient

All the transfer that the last Street and the part were the transfer to the transfer to attinish a first til 12 magist - ma såd millen film i knima like this come of the late of the late of the common of the com they never have the order to be a start of the best of the property of the pro Wildling to the first part of the part of AND AND ASSESSMENT OF THE SECOND PROPERTY OF STANSARS ASSESSMENT OF Bette State | Easter State | Expert to Library to State Dentity to State | White the test and near part in the police half of the only the The Administration of the Antonio, said the said and any any for the Antonio Contract the Said Branches and the first than the an indicated and a second to the later and the

#### PETIT ROMAIN ORDINAIRE. Numero XXXV.

mener toutes les Légions. Ils y fi- seurs en eut produit un different des rent la guerre avec autant de bon- deux autres. On s'imagine, sans qu'il heur qu'Appius ; & Hieron, effrayé soit besoin de le dire, qu'ils étoient tous d'apprendre qu'ils avoient résolu le bien désectueux, puisque Scipion Nasisiège de Syracuse, rompit avec les ca censeur environ dans ce tems-là, que Mamertins, & qu'il payeroit puis appellé Clepsydre. cent talens d'argent, (le talent étoit La joie, qui naissoit des prospérités de mille écus,) pour les frais de la continuelles de la république, fut inguerre. A juger par l'évenement, terrompue par la peste, qui asligea un les Romains n'avoient point encore grand nombre de familles à Rome. On fait de Traité plus avantageux, par- y pratiqua l'ancienne superstition estice que voulant avoir désormais des mée un reméde à ce funeste mal. On Troupes qui séjournassent en Sici-chargea de la cerémonie Cn. Fulviusle, rien ne leur étoit si commode Centumalus déclaré dictateur & Q. que de tirer d'un Roi allié & opu- Marcius Philippus son lieutenant : & dans le lieu où étoit le Théâtre de contagion. la guerre. Manius Valerius, un des Le sénat n'avoit pas jugé à propos de

#### PETIT ROMAIN ITALIQUE, Numero XXXVI

L'AN 490. le Sénat ordonna aux neuf ans, & ne perdit son crédit que Consuls de repasser en Sicile, & d'y depuis que M. Philippus un des cen-Carthaginois, & traita de la paix est le premier qui ait divisé également avec les Consuls. Les conditions les heures du jour, avec de l'eau tomfurent, qu'il rendroit la liberté à bant goutte à goutte d'un vase dans un tous les prisonniers, tant Romains autre: je ne sçai, si c'est ce qu'on a de-

lent la subsistance de leurs Troupes, c'est la quatriéme Dictature pour la

deux Consuls qui commandoit en laisser son armée en Sicile comptant Sicile, eut l'adresse d'attacher Mes- que Hieron avec quelques troupes ausine à la République, en insinuant xiliaires pourroit faire tête aux Carà cette Ville, que c'étoit le vrai taginois. Et de-là vint, que l'année moyen de se soustraire à la tyrannie, suivante il ne lui envoïa que deux léqu'elle alloit souffrir des Carthagi- gions de renfort, avec lesquelles on nois; & cette acquisition pacifique assiegea Agrigente, qu' Annibal Amifut payée par le Sénat du surnom ral des Carthaginois, tenta inutilede Messala, que Valerius ajoûta au ment de secourir, aïant été battu sur sien. Ce fut encore lui qui soumit la terre par les consuls L. Posthumius Me-Ville de Catane, & qui en apporta gellus & Q. Mamilius Vitulus. La à Rome un nouveau Cadran solaire, prise de cette place causa à Rome une bien meilleur que celui que Papirius joye infinie, & détermina le sénat, Cursor y fit voir le premier, il y qui auparavant ne pensoit à rien moins avoit trente ans. Ce second servit qu'à conquerir la Sicile, de donner de régle pendant quatre-vingt dix- tous ses soins à l'incorporer a la réneuf ans. publique.

deported on property of the party of the state of the sta mistage the under the beautiful and the second of the product and the second contract and Burt and , refugated and living made and bull to be resident arms and and anniancionard You garth of the midpolatical bourston, arms Millow to many for the Al-most of tends sortions resident as to be the state of the same of en make the light tim into the language of the friend of the fellow of a recinital de Caralla. Les capalignous farhance du mit consider au mante nell sembols to library in the standard of the bond of the bond of and the continue of the last on the representation of the continue of the cont the time of the state of the st The support of the state of the the compact is a part and the contract of the last of margines alless no since marginal and delication of the companie the spinors resigning your provide any files of real and the black of the black of the beautiful and t the L. L. F. de billions, on bullances within a property file of the next Carthe to the street of the de-th that a deet and the second second the second second second second on Madala, one is decimal place and measure of places in dead the base of the the Co his concentration and thousands bear and bear and the Collimanian also the de Caprier & subsurgementality of E. Manthu Vindon La and and the training present the control of the little of

### Numero XXXVII.

étoient reités sur le champ de bataille. autres.

Un autre Attilius, dont le prénom étoit Caius, se distingua l'année sui- après ces trois combats, facilità aux vante, qui fut celle de son consulat, vainqueurs la descente qu'ils avoient par la prise des isles de Lipare & de préméditée de faire sur quelque côte Melite, ou Malte. Certains prodiges d'Afrique, dont la plus éloignée n'étoit vrais ou faux, vûs à Rome, ou sup- qu'à deux cens milles de Sicile. La ciposés cette année, firent qu'on y créa tadelle de Clupea, bâtie jadis par les un dictateur pour la célébration des Siciliens sur le promontoire Hermaa, fêtes Latines. On éleva à cette di- fut la premiere conquête des Romains gnité Q. Ogulnius Gallus, qui donna sur l'état de Carthage. Possesseurs de la lieutenance générale à M. Letorius cette forteresse, ils ravagerent impu-Plancianus. Il faut observer que c'est nément la frontiere, et ne trouvant de la seconde dictature en pareille cir- défense en aucun lieu, ils pénétrerent constance.

se faisoit en Sicile contre les Cartha- fait bien d'autres progrès, si le sénat ginois, lorsque les Romains se croyant en donnant de nouveaux ordres conaussi puissans sur la mer, qu'ils l'é-traires à ses propres intérêts, n'eût toient sur la terre, résolurent de chan-rappellé Manlius avec une bonne partie ger de théâtre, & de porter la guerre des troupes, & laissé seulement Régulus en Afrique. Un si grand dessein ne en qualité de proconsul en Afrique, pouvoit s'executer qu'avec une très- avec quinze mille hommes de pié, & nombreuse armée navale. On mit cinq cens chevaux. En attendant que donc en mer une flotte composée de la guerre lui fournit l'occasion d'emtrois cens trente voiles, dont on don-ployer sa valeur contre les ennemis de

#### GAILLARDE ROMAIN, GAILLARDE ITALIQUE Numero XXXVIII.

cens hommes choisis, entreprit de se Attilius Regulus & L. Manlius Vulso. dégager, & occupa à propos une hau- Les Carthaginois, qui comprirent tout teur voisine, d'où en tirant incessam- le danger de ce prodigieux armement, ment, il fit une diversion entiere des en firent un qui ne cédoit point à celui forces ennemies, que le général Afri- la, & l'on vit sortir de leurs ports à cain employa toutes à chasser Calpur- un e seule fois trois cens soixante vaisnius de l'éminence, pendant qu'At- seaux. Ce nombre étonnant de navires tilius par un mouvement nécessaire se divisa de part & d'autre en différendonnoit aux siennes un terrein com- tes flottes, qui donnerent trois differenmode, où elles s'étendirent autant tes batailles en un même jour, & où les qu'elles voulurent. Les trois cens sol- Romains accoutumés à l'abordage, que dats aussi intrépides que leur chef, leurs grapins rendoient facile, furent combattirent tous jusqu'au dernier victorieux. Ils payerent cet avantage soupir. Calpurnius dangereusement de la perte de vingt-quatre de leurs blessé, ne survécut que de quelques vaisseaux qui périrent avec tout l'émomens à sa gloire, ayant eu la cruel- quipage : ils s'en étoient dédommagés le destinée d'être mis au nombre des en coulant à fond trente navires Carmorts, & d'être enterré avec ceux qui thaginois, & en s'emparant de quatre

La dispersion de la flotte ennemie, très-avant dans les terres. Il n'y a Il y avoit déja huit ans que la guerre point à douter que les consuls n'eussent na le commandement aux consuls M. Rome, il eut celle de montrer son cou-

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A think you would be to the regard to an arrange of the property of the proper from the second of the first the second of t AND THE STATE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P many the broken is a restainment of the contract of the contra THE THE THE TET SETTINGS OF THE PARTY OF THE Property of the Control of the Contr the best to be a superior of the same of t The similar to the season on the season to be season to the season to the season of the season of the season of the state of annual de side to be a second of the state o 4.4

#### PETIT TEXTE GROS ŒIL, Numero XXXIX.

courage dans un très-grand péril, é- longue persévérance auroit pû les en rendre eux, & ils perdirent une bataille, plû- nois en eurent cent quatre coulés à fond, tôt par leur mauvaise conduite qu'au- o trente de pris. lus y lailia garniion.

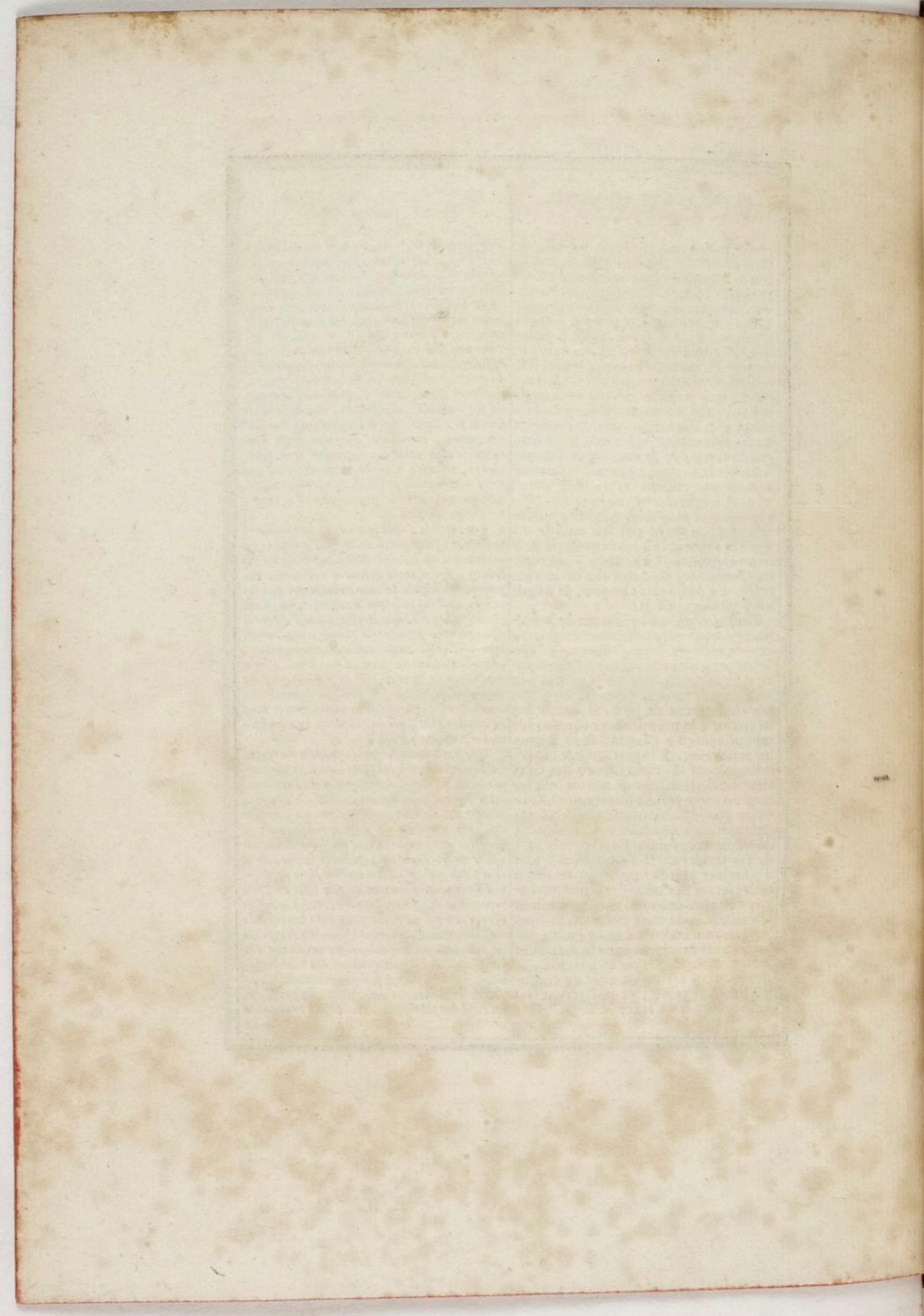
eurent recours aux étrangers, & ap- leur. C'étoit raisonner conséquemment, pellerent à leur service le vaillant Xan- mais la raison ne prévoit pas tout. L'inrepoussa jusqu'à Clupea, & fit Regu- que n'avoient pû faire.

#### PETIT TEXTE ITALIQUE, Gros wil , Numero XXXX.

tant campé le long du Bagrada, main- maitres, si la crainte d'être surpris par les tenant Magrida qui couloit entre Car- consuls M. Emilius Paulus & Servius thage & Utique. Car ne pensant à au- Fulvius Patinus Nobilior, qui étoient parcun danger, il fut soudain, à la vuë de tis de Sicile avec trois cens cinquante vaistoute l'armée attaqué par un serpent Jeaux ne les eût fait préférer d'aller plûtôt d'une grosseur si terrible, qu'il fallut au-devant d'eux, que de les attendre dedes machines de guerre pour achever vant une place, qui n'étant peut-être pas de tuer ce monstre, contre lequel il se réduite quand ils arriveroient, auroit laisdéfendit vaillamment. Aulu-Gelle pré- Je aux Carthaginois l'embarras de partatend, que Régulus envoia la peau de ger leurs forces, pour s'opposer à l'ennemi. cet animal à Rome & qu'elle avoit six Ce fut aux côtes d'Afrique, que le combat vingt pies de long. Avec le tems les naval se donna: & si l'on en juge par l'é-Carthaginois rassemblerent leurs for- venement, la valeur Punique étoit bien ces de terre, & se crurent en état de ralentie, ou celle des Romains bien supésoutenir la campagne, mais la fortune rieure, ceux-ci n'aïant perdu en tout que n'étoit pas encore reconciliée avec- neuf vaisseaux, pendant que les Carthagi-

trement, n'ayant pas sçû choisir un Les consuls, qui sçavoient que le sénat terrein favorable à leur cavalerie & à préferoit la conquête de la Sicile à tous les leurs élephans. La prise de Tunetum, avantages qu'ils auroient remportés en Aou Tunis, fut un des fruits de la vic- frique, après cette derniere victoire, retoire. La place étoit bonne, & Régu- passerent aussitôt la mer; comptant que les places qui jusqu'alors avoient tenu dans Les Carthaginois aiant perdu la plu- cette ille leparti des Carthaginois, l'alloient part de leurs généraux en cette guerre abandonner, pour en prendre un meiltipe Lacedemonien, qu'ils mirent à la constance de la mer, & la fureur des flots tête de leur armée. Sous lui les affai- qui n'entroient point dans le système des res changerent de face : il battit les Romains, firent dans ce court trajet tout Romains à la premiere rencontre, les ce que les plus fiers ennemis de la républi-

lus prisonnier. L'ingratitude & la per- Une tempête effroyable surprit la flotte fidie étoient les vices favoris des Car- victorieuse, vers les côtes de la Sicile, & thaginois. Honteux de devoir leur la- poussant ses vaisseaux sur des rochers, qui lut à un étranger, ils surprennent Xan- les briserent, on vit en un instant le rivatippe par la démonstration d'une re- ge couvert de corps morts, & de navires connoissance effective, & l'invitent mis en pieces; & les vagues rapportant ce de venir recevoir à Carthage le prix qu'elles avoient entrainé au fond des eaux de ses services. Il s'embarqua, afin offrir en spectacle des légions entieres, dont d'y arriver plûtôt : mais il y avoit un il n'y eut qu'un petit nombre, qui reçû aordre secret des magistrats de Cartha- vec beaucoup d'humanité par Hieron, fut ge, confié à ceux qui commandoient renvoie à Messine, sans escorte. La répule vaisseau, de faire périr Xantippe. blique ne priva point pour cela les consuls L'ordre s'exécuta, & ce grand ca- de l'honneur du triomphe, persuadée qu'ils pitaine fut précipité dans la mer. Les ne devoient pas répondre des vents & des Romains échappés de la bataille, se tempêtes. Karthalo général des Carthagidéfendirent à Clupea avec un coura- nois, profitant du desastre des ennemis, asge inconcevable, & obligerent les siégea incontinent Agrigente, la prit, & vainqueurs d'en lever le siège. Une en rasa les fortifications. Il sut contraint longue traint



#### PETIT TEXTE, ORDINAIRE, Numero XXXXI.

tem s-la rassemblé deux cens voiles, qui pornes, & beaucoup d'autres troupes moins aguerries, & toutes commandées par Asdrubal. A. Attilius Calatinus, & Cn. Cornelius Afina étoient alors confuls : ils enleverent dans le cours de la campagne plusieurs villes aux Carthaginois & retournerent ensuite à Rome.

passerent en Sicile avec la flotte & delà en de s'en venger. Afrique. Après avoir long-tems croifé à la hauteur des côtes, afin d'y répandre une terreur générale, & de partager ainsi les forces ennemies, ils vinrent à l'improviste moiiiller à Meninx, qui étoit une ville de l'isle Jerrer, s'embarassoit lui-même, O s'ôtoit des Lotophages, proche de la petite Syrte. Les Romains ne connoissant point le danger qu'il y avoit à raser trop près cette côte, donnerent contre des bancs de fable mouvant, d'ou ils ne se tirerent qu'avec des peines extrêmes, & firent ensuite voile vers Palerme, avec une vitesse qui ressembloit fort à la fuite.

Après s'y être rafraichi, ils voulurent ramener la flote en Italie par le détroit, chofe assés imprudente. Un orage furieux, dans lequel ils perdirent cent soixante vaisseaux, leur fit paier chere cette témérité. Le bon ordre se conservoit à Rome, indépendamment des calamités; & cette même année les Censeurs bannirent du sénat treize patriciens convaincus de malversations. Le Lustre qui revint alors, apprit que si les guerres continuelles n'avoient pas permis que le nombre des habitans s'acrut, elles me l'avoient encore que très-peu diminué, puis-qu'il s'y trouva quatre-vingt-dix-fept mille fept cens quatre-vingt-dix-sept hommes en état de por les armes. Quelle que fút la résolution du fénat, de chasser les Carthaginois de la Sicile, il falloit néanmoins qu'il s'acommodât au tems, & qu'il se réduisit à n'y avoir qu'une armée !

#### PETIT TEXTE ITALIQUE, Numero XXXXII.

traint de borner là ses exploits : car les Ro- qu'une armée de terre, sous les ordres des mains, jamais plus grands que dans l'adver- consuls L. Cœcilius Metellus O de C. Furius sité, travaillerent avec une si extraordinaire Pacilus. Elle y passa sur soixante vaisseaux diligence à rebâtir de nouveaux vaisseaux, de transport. Et comme cette armée même ou à racommoder ceux qui pouvoient enco- étoit encore inférieure à celle des Africains, re servir, qu'en trois mois de tems, ils re- il parut, que le senat vouloit plutot soumirent en mer deux cens cinquante navires. tenir la guerre, que la faire. Ce fut dans cet Les Carthaginois avoient aussi pendant ce- esprit que les consuls n'ignoroient pas aussi la crainte que les légions avoient des élephans, terent en Sicile les vieilles bandes Afriquai- se tinrent presque toute la campagne retranchés dans leur camp sous Palerme, où il vint un ordre à C. Furius, de repasser promptement en Italie, avec une partie des troupes. Les espions d'Asdrubal lui aiant appris cette nouvelle, il fit des courses sans crainte, O ravagea tout le pais jujqu'aux portes de Palerme. Metellus, qui commandoit l'armée en Le printems suivant, Cn. Servilius Capio qualité de Proconsul, souffroit impatiem-& C. Sempronius Blæsus nouveaux consuls ment cette insulte, O attendoit l'occasion

Il y a des momens pour tout à la guerre, O il n'y a qu'à les sçavoir prendre : c'étoit un des talens de Metellus. Il remarqua qu'-Asdrubal, à force de s'approcher pour le resl'usage de ses formidables élephans, auquels il faloit un vaste terrein. Alors il sort brusquement sur lui, pousse les Carthaginois qui ne puevent se deploier suffisamment, O les mene battant jusqu'au camp d'Asdrubal, dont il le rend maitre, lui tue vingt mille hommes, O prend ou tue vingt-fix élephans; le proconsul trouva dans la suite le moien d'en avoir cent vingt, qui peu d tems après décorerent son triomphe. Ce succès si inespéré décida de toute la Sicile en faveur des Romains, à l'exception de Lilybée O de Drepane qui sont deux villes maritimes. Asdrubal aiant repassé de Lilybée à Carthage, y eut le sort des généraux malheureux, Oy jut condamné à mort.

L'orgueuil O le courage cedent aux adversités. Les Carthaginois humiliés par toutes celles qu'ils avoient éprouvés depuis quatorze années de guerre, envoierent des ambassadeurs à Rome pour y faire des propositions de paix, O la conclure, pourvû que les conditions fussent honorables. Ils espéroient beaucoup de l'ennui que Régulus avoit eu dans sa longue prison & de l'impression que feroit sur lui la vue de sa patrie : ce sont en effet deux grands mobiles pour une ame vul-

in the selection of the second second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second second second second The Part of the State of the Part of the The second secon Aller Control of the 

#### MIGNONNE, NUMERO XXXXIII.

Carthaginois. teroit trop cher, étant achetée par la perte riture, pour prolonger sa vie O son supplice. de Régulus. Mais plus Rome étoit attenti- Le sénat étonné, qu'il eut soutenu ces tourd'être à Rome inutile à sa patrie, & de l'ê- geance. Romain, il devoit à sa gloire la preuve de battre contre des bêtes : leur horreur pour c

foi-même.

& la nature suggeroient, mais rien ne put le, vis-à-vis l'Afrique, O dont la conquête vaincre le courage indomtable de Régulus importoit à la république. Mais cet armement Ni parens, ni amis n'étoient plus écoutés de ne fut pas plus heureux que les derniers, lui, & il refusa de voir sa femme, & sur tout O l'on attribua la faute au consul P. Clauses enfans, dont la tendre jeunesse étoit pro- dius Pulcher. De quelque part qu'elle vint pre à émouvoir un Pere. La négociation elle ne pouvoit être plus funeste, les meilleurs étant rompue par sa seule résistance, les vaisseaux de cette flotte aiant péri, O le ambassadeurs le ramenerent à Carthage, reste étant insuffisant pour le siège que l'on où il souffrit des tourmens horribles, dont sut contraint d'abandonner, afin de ne pas l'idée fait fremir, & nous fait connoître, perdre en une même campagne une armée de quelle étoit la barbarie, l'inhumanité & la mer & une de terre. fureur des Carthaginois. On lui coupa d'a- Rome avoit souvent rétabli ses affaires par bord les paupieres, afin de le priver du som- la dictature, elle l'emploia cette année, O meil & on le jetta ensuite dans une som- la mit sur la tête de M. Attilius Calatinus, bre prison. Il est tiré de ce cachot à quel- le premier dictateur qui eut commandé hors que tems delà, & exposé aux plus ardens de l'Italie. Cecilius Metellus honoré d'un trirayons du foleil. Et parce que ce genre de omphe sur les Carthaginois, eut sous lui la mort auroit été trop doux, après ces pre- charge de géneral de cavalerie. Il ne revint mieres souffrances, on enferme Régulus à la république aucune utilité de cette créadans un tonneau armé en dedans de pointes tion, Ola campagne s'écoula sans qu'il s'ypasde clous, & si étroit que le plus leger mou- sat rien de mémorable. La guerre devenoit cevement les lui enfonçoit dans le corps. Ainsi périt ce grand homme.

#### MIGNONNE, NUMERO XXXXIV.

gaire. Ils voulurent pour ces raisons qu'il ac- afin qu'elle pût venger sur eux la mort de son compagnat leurs Ambassadeurs, après lui époux. Sans les faire passer d'un genre de touravoir fait promettre, que si la paix ne pou- ment à un autre, elle les nferma dans une voit se conclure, il reviendroit à Carthage étroite armoire armée de pointes de clous, Mais c'étoit mal connoître Régulus, que comme le tonneau où son mari avoit été mis, de compter sur sa foiblesse. Arrivé à Ro- O les y laissa cinq jours sans aucune nouviture. me, il exhorta le sénat à continuer la guer- Bostar, un de ces Carthaginois, fut celui qui re, & lui prouva clairement la foiblesse des résista le moins à la faim O à la douleur, ce qui fut un nouveau supplice pour l'un d'eux L'utilité du conseil ne persuada pas le sé- nommé Amilear, qui eut l'infection du Cadavre nat, qui crut que la continuation de la guer- à supporter, O qui le soutint long-tems, par re, quelque heureuse qu'on la previt, coû- le soin que l'on prit de lui fournir assez de nou-

ve à le conserver, & plus il témoignoit d'es- mens sans mourir, en eut pitié, O ordonna prit & d'ardeur à lever les obstacles, sans qu'on l'otat de cette horrible demeure. Ilrenpourtant qu'il voulût blesser la vérité. Car voia même les cendres de Bostar à Carthage, il ne desavouoit pas, que s'il retournoit à O commanda que l'on traitat desormais a-Carthage, il n'y avoit point de suplice qu'on vec humanité le reste des prisonniers, afin n'y inventât contre lui; mais il décla- d'apprendre aux Carthaginois que la justic roit en même tems, que cette destinée lui Romaine irritée par les exemples d'une cruausembloit beaucoup plus supportable, que té inouie, scavoit donner des bornes à saven-

tre devenu par sa faute; que n'ayant point Les légions ne s'accoutumoient point aux éperdu dans sa captivité les sentimens d'un lephans, O ne pouvoient se resoudre à comles avoir conservés; & qu'enfin dans l'alter- genre de guerre retardoit les progrès qu'elles native de la vie & de la mort, il aimoit bien auroient pû se promettre. Outre cela, la némieux exposer son corps à d'affreux sup- cestité de reduire encore quelques places maplices, que de livrer son ame au cruel re- ritimes de la Sicile, l'objet fixe de l'ambition pentir d'avoir manqué à la république, & à du sénat, le déterminerent à remettre une flotte en mer. Elle ne fut pas plutôt en état Une resolution si étrange sut encore com- de faire voile qu'elle prit la route de Lilybée battue de tous les argumens que la raison place meridionale sur le Promontoire de Sici-

pendant onereuse aux deux partis, O l'on s'appercut à Rome, au retour du Lustre, Au moment que le sénat eut appris cet ex- qu'elle épuisoit l'état, d'hommes comme d'arcès de cruauté, il fit livrer à Marcia fem- gent par la diminution des citoiens, réduits à me de Régulus, les plus considerables pri- deux cens cinquante un mille deux cens vingt sonniers Carthaginois qui étoient à Rome, deux, au lieu de deux cens quatre-vingt ann dix-sept mille sept cens quatre vingt-dix-s pt

The state of the s mere served to an indigital service ment in the recipital and in an array of a policing of a Kernel K., 1988. there were delay to the first and the first of the first armer in titelle. Et eiten begannt general de langer parte anderen auf der de der det det THE THE RESERVE OF THE PARTY OF ters is non-negative to be a series of the land of the series of the series of the series of the series of the Analytic in the second of the state of the state of the second of the state of the second of the sec A DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED ASSESSMENT ASSESSMENT

### NOMPAREILLE GROS OEIL. N. XLV.

I L est dangereux de croire & de ne croire pas. Et pour dire en peu de mots, un exemple de l'un & de l'autre: Hippolite mourut parce qu'on crut sa maratre, & Troye sut ruinée, parce qu'on ne crut pas Cassandre. Il saut donc examiner auparavant avec grand soin la vérité de chaque chose, pour ne prendre pas des impressions indiscretes, & ne porter pas un faux jugement. Mais asin de ne rabaisser pas cette vérité, en la faisantvoir seulement dans quelque ancienne Fable, je vous raconterai ce qui s'est fait de mon temps.

Un homme aimant extremement sa femme, & ayant un fils, auquel il étoit fur le point de donner cette robe qu'on donne aux enfans à l'âge de quatorze ans, avoit un affranchi, lequel esperant de devenir son plus proche héritier, le tira à part & lui dit en secret beaucoup de choses fausses contre fon fils & encore plus pour déshonorer sa femme, quoique très-chaste. Enfin il ajoûta, ce qu'il sçavoit lui devoir causer une extrême douleur dans l'affection qu'il avoit pour elle, qu'elle avoit un adultere qui venoit la voir souvent, & que ce commerce infame noircissoit la réputation de sa Maison. Cet homme transporté de colere, contre sa femme faussement accusée, sit semblant de s'en aller à sa maison des champs, & demeura néanmoins fecretement dans la ville. Puis revenant de nuit, il entre tout d'un coup dans son logis, & va droit dans la chambre de sa femme où son fils dormoit dans le lit de sa mere qui l'avoit voulu avoir près d'elle, l'observant avec plus de soin dans cet âge plus avancé. Cependant tandis qu'on cherche de la lumiere, & que les valets courent d'un coté & d'autre, cet homme ne pouvant plus retenir la violence de sa fureur & de sa colere, s'avance vers le lit, tâte avec la main parmi les ténébres la tête de celui qu'il rencontre, & fentant qu'il avoit les cheveux courts, lui passe son épée au travers du corps , ne pensant à autre chose qu'à satisfaire sa douleur & sa vengeance. Ensuite, la lumiere étant venue, il apperçoit fon fils mort, & sa femme très-chaste qui dormoit dans son lit, laquelle étant dans son premier sommeil, n'avoit rien senti de ce vacarme. Ainsi reconnoissant le crime qu'il avoit commis, il se punit lui-même, & se perça avec le même fer dont sa crédulité lui avoit fait preeer fon propre fils.

## NOMPAREILLE ITALIQUE. Numero XLVI.

Un an avant la fin de la guerre civile, on avoit une troisieme fois repris les armes contre Mithridate, dont les forces jointes à celles de Tygrane roi d'Arménie, formoient cent quarante mille hommes de pié & seize mille chevaux. N'ayant trouvé qu'une trèslégere résistance, parce que depuis la derniere paix faite avec lui, on avoit rappellé en Europe la meilleure partie des légions, il conquit sur la république toute la Bithynie que le Roi Nicomede avoit laissée par testament au peuple Romain. Lucinius Lucullus conful avec Aurelius Cotta dans le tems de cette invasion, eut selon l'ordre établi, la commission de la guerre d' Asie. Son trajet fut si prompt , qu'd peine la nouvelle de sa nomination se scavoit, quand il y arriva. Sen debarquement ne changea rien au dessein du roi de Pont, qui continua le siège de Cysique dans la Propontide.

Toute l'armée s'imaginoit que Lucullus alloit entreprendre de forcer les lignes de Mitridate; mais il
n'en fit rien, & par un dessein nouveau, il asségea dans son camp celui qui assiègeoit Cysippe. Le
roi de Pont sentit bientôt que le général Romain avoit pris le bon parti. La famine & la maladie se
mirent dans l'armée Asiatique; & le roi, asin de
ménager le peu de vivres qui lui restoient, renvoya
sa cavalerie & ses malades en Bithynie. Tout le détachement n'y arriva pas même entier, ayant été en
partie coupé & défait par un autre que Lucullus sit

a propos.

Mithridate ne put tenir plus long-tems devant Cysique, & leva le siège si brusquement, que cette action ne put passir pour une retraire. si elle en fut

une , elle ne put erre plus malheureuse.

Eumachus un des généraux de Mitridate, avoit eu plus de bonheur dans ses expéditions, que son maitre devant Cysique. Il ravagea sans obstacle toute la Phrygie, soumit la Pisidie & l'Isaurie; & il en auroit fait autant de la Cilicie, sans Dejotarus un des gouverneurs de la Galatie, qui arrêta ensin ses conquêtes. Cependant Lucullus ne cessoit point de poursuivre le Roi de Pont, quoiqu'on lui mandat des succès d'Eumachus, ne doutant point que la ruine de Mithridate ne devint tôt ou tard celle de ce général.

Lucullus étoit heureux dans toutes les occasions. Après avoir remporté plusieurs avantages sur terre, il gagna plusieurs batailles sur mer, sit prisonniers divers officiers generaux de Mithridate, & le poursuivit lui-même si vivement, qu'il auroit eu le même sort que ses chefs, s'il ne sût sauvé sur un petit vaisseau corsaire, qui ensin au travers de bien des dangers, le porta dans ses Etats. Lucullus en allant l'y chercher, reprit la Bithynie & la Paphlagonie, qui étoient sur son chemin.

the care tower wheth is street with a Day the first war was to the course of the c The state of the s The street application to the same a substitute of the street of the same of t the state of the s south terrespond the dark may be successfully a public state of the first of the format THE PARTY OF THE P THE RESERVE ASSESSMENT AND PROPERTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR THE SHOW HAVE TO THE RESERVE OF THE PARTY OF the state of the s The state of the s

#### NOMPAREILLE ROMAIN. Numero XLVII.

qui se trouverent au précédent dénombrement.

L'absence des deux Consuls & le besoin d'en nommer d'autres, furent l'unique motif de la dictature, faite l'an sept cens sept de la fondation de Rome. On en revetit Tib. Coruncanius Nepos, qui donna le commandement de la Cavalerie à M. Fulvius Flaccus. Il y avoit près de sept ans que le senat n'avoit fait d'armement naval, & qu'il n'entretenoit que quel-

ques vaisseaux de transport pour les convois qu'il envoyoit de tems à autre en Sicile. L'epuisement de ses finances l'auroit forcé à en demeurer la, fi la crainte d'Amilear amiral de Carthage , lequel infestoit de nouveau les côtes d'Italie, & qui menacoit de s'y établir, n'eût obligé les Romains à un dernier effort par mer. La générosité des particuliers qui s'intéresserent en cette pressante conjonêture à la gloire de l'état, remédia à la stérilité du sisc, & fournit à la dépense d'une armée de mer. Dès qu'elle fut prete, elle chercha la flotte ennemie, & la rencontra la hauteur des iles Egatiennes au couchant de la Sicile, & moins voisines d'elle, que de Carthage. L'a-

nimosité extrême des deux partis rendit le combat cruel & douteux. Mais à la fin les Romains demeurerent victorieux, après avoir pris ou coulé à fond plus

de fix vingt vaisseaux.

L'impuissance des Carthaginois fit céder l'orgueil à la néceté, & ils demanderent la paix avec de si vives instances, que si Rome ne crut pas devoir la leur refuser, elle la leur vendit au moins bien cher, comme on le verra par ces cinq conditions qu'elle leur imposa. La premiere, qu'aussi-tôt le traité ratisse, ils paycront à la république mille talens, le talent étoit le mille écus, & douze cens autres dans le terme de dix années. La seconde, d'évacuer toute la Sicile, & les iles adjacentes. La troisieme, de ne faire la guerre aux Syracufains & leurs allies, directement ni indirectement. La quatrieme, de ne laisser aucuns vaifseaux de guerre dans toute l'étendue de la domination Romaine: & la cinquieme, de rendre fans rancon tous les prisonniers, & de livrer les déserteurs. Voilà quelle fut la fin de la première guerre Punique, que les Grecs ont appellée Sicilienne. Elle dura vingtquatre ans, & finit l'an cinq cens douze de Rome; vingt-trois ans avant le commencement de la feconde, & deux cens quarante-neuf ans avant la naifsance du Sauveur. On prétend que les Romains y perdirent sept cens vaisseaux, & les Carthaginois

La diminution des habitans à Rome n'empêcha pas le senat de former deux nouvelles tribus, scavoir a Veline & la Quirine: le nombre des tribus, après cet accroissement, demeura fixe à trente-cinq. La politesse &les Sciences commencerent alors à germer avec la paix dans cette ville, où elles devoient un jour porter de si beaux fruits. La comédie sut le fruit le plus précoce. Livius Andronicus, né en Grece, composa alors sa première pièce de théatre, que l'on représenta l'an cinq cens quatorze de Rome, & un an avant la naissance du Poete Ennius, cent soixante ans après la mort de Sophocle & d'Euripide, & l'an soixante-deux depuis celle de Menandre, quoique les comédies d'Andronicus fussent encore bien éloignées de la perfection, elles étoient si fort au-dessus des pieces satyriques nécs avec le premier usage du théâtre à Rome, que le gout des jeux Felcennins, dont nous avons parlé au fixième chapitre du premier tome de cette histoire, passa entierement. On se souvient qu'ils étoient une sorte de poeme dramatique, plus rempli de boufonneries groffieres, que de bonnes plaifanteries, & nullement semblable aux satyres de Lucilius & d'Ho-

#### NOMPAREILLE ITALIQUE. Numero XLVIII.

race, quoique connus sous le même nom. Navius qui vint six ans après Andronicus, regarda celui-ci comme un modéle, & l'imita dans la comédie qu'il fit représenter un an avent la célébration des grands jeux séculaires, autrement appellés ludi magni, ou ludi Tarentini. Je dis les grands jeux séculaires, afin de les distinguer de ceux qu'on nommoit simplement jeux séculaires, moins folemnels que les premiers, institués des l'an deux cens quatre-vingt-dix-huit de la fondation de Rome , & qui ne se célébroient que de cent vingt ans en cent vingt ans; au lieu que les seconds établis sept ans depuis, & après le bannissement des décemvirs, revenoient tous les cent ans. Ce furent ceux de la premiere espece que les édiles donnerent à la fin de la premiere guerre Punique.

Les Carthaginois qui venoient d'acheter si cherement la paix des Romains, furent sur le point de voir recommencer la guerre per leur faute. Ils avoient congédié leurs troupes étrangeres sans les payer, & ces foldats licenties fe trouvant oififs, & dans le besoin , se firent justice eux-memes , & susciterent une guerre civile à Cartage. Les Magistrats, qui vouloient dompter les rebelles par la force, s'aviserent d'appréhender que les Romains qui étoient en Afrique en vue du commerce, ne se joignissent aux révoltés, ou qu'ils ne leur fournissent des armes & des munitions, & crurent que le meilleur moyen de l'empécher, étoit de les arrêter tous. Une détention si injuste ne put erre ignorée long-tems du sénat, qui sit incontinent partir des ambassadeurs pour demander la liberté de ses sujets, & une réparation du dommage qu'ils avoient souffert durant leur prison: A l'arrivée des ambassadeurs, on ouvrit les prisons & on élargit tous les prisonniers : ce qui plut tellement au senat, qu'il renvoya sans rançon tous les prisonniers Carthaginois.

La bonne intelligence rétablie entre les deux états, depuis cet accommodement, continua pendant un certain tems. Mais comme elle avoit à surmonter une forte antipathie , elle s'altera enfin & pour un sujet qui n'étoit pas indifférent. Les peuples de la Sardaigne se méfiant toujours de quelque invasion soudaine des Carthaginois, prierent les Romains de leur envoyer quelques troupes. Le sénat y consentit avec joie, o' en fit passer un assez bon nombre dans cette ile. Les Carthaginois qui croyoient avoir un droit acquis sur la Sardaigne, se disposerent incontinent à y envoyer une Flotte, & les Romains jugeant que l'armement étoit plus contr'eux que contre la Sardaigne , sans attendre d'autre éclaireissement, prirent delà occasion de leur déclarer la guerre, & de les accuser d'être infratteurs du traité. Ils pouvoient bien l'être d'inten-

tion : ils cofferent néanmoins leur armement, & pour

surcroit de soumission , ils acheverent de payer cette année le restant des douze cens talens stipules dans le traité de cinq cens treize.

L'an cinq cens dix-huit les Romains se voyant dans une profonde paix , fermerent pour la seconde fois le temple de Janus, ouvert depuis quatre cens trente-Sept ans. Un autre évenement aussi rare rendit l'année suivante remarquable ; c'est l'exemple du premier divorce dont on eut oui parler chez les Romains, & dont Sp. Carvilius fut auteur, sous prétexte de la flévilité de sa femme. La dixieme année de la paix, la nécessité d'assembler les comices, obligea le senat à demander un diffateur. C. Duillius élevé à cette magistrature, déclara lieutenant général de la cavarie C. Aurelius Cotta.

Les Romains peu contens de faire la guerre à leurs voisins, la porterent en Illyrie, aujourd'hui connue

It was a the water of the same which the property of the prop CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O These recording to the property of the propert 14

Lettres de deux points de petit Canon.

# B()H GH.III JAILE

Letters de deux points de petit Canon,

0

Lettres de deux Points de Parengon.

# ABCDEF GHUKLM NOPQRS TUVWXY ZÆŒÇE

Lettres de deux Points de petit Parangon.

ABCDEFGH IKLMNOPQ RSTUVWX YZÆŒÇÉJ

Lecres de doux Points de Parengon. Lettens de deux Points de perit Parangon. Lettres de deux Points de gros romain.

## ABCDEFGJ HIJKLMNO PQRSTVXY ZWÆŒÇÉ

Lettres de deux Points Italique.

ABCDEFGHI JKLMNOPQI RSTVUWXY ZÆŒÉÇ Lecteres, de deuts Pelmus de gros reinstit

## OMMENSIA OMMANAMA VXVIVANAMA HORNAMA

Letters de deux Points Indique.

Lettres de deux Points de Saint Augustin. Romain et Italique.

## ABCDE ABCDE FGHIJK FGHI.I LMNOPKLMN ORSTU OPORS VVXYTUVW ZÆŒÇXYZÆ

deux points de cicero deux Points Italique.

BCDEFABCDE [KLM|FGHIJK NOPQKLMNPO STUVXY QRSTUV ZWÆŒÇ XYZWÆ

